

Le Front

Le mercredi 26 septembre 2007

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton



Marc-André Léger: l'album

Les fans de Marc-André Léger ont du attendre longtemps avant d'avoir un produit final de ses compositions. Et bien le voici, il est disponible depuis mardi dernier, à la suite de son lancement qui a eu lieu à la salle l'Empress à Moncton.

PAGE 19



Les nouveaux visages du Canadien de Montréal

Plusieurs nouveaux visages commencent déjà à faire beaucoup de bruit, si bien qu'il est maintenant le temps de faire une analyse des espoirs qui risquent de jouer quelques matchs à Montréal dès cette année.

PAGE 23

Aussi...

Acadie Underground

Le super 8 est toujours vivant en acadie

PAGE 2

La chialerie

La scène musicale de Moncton aime les femmes

PAGE 4

Réunion du CA

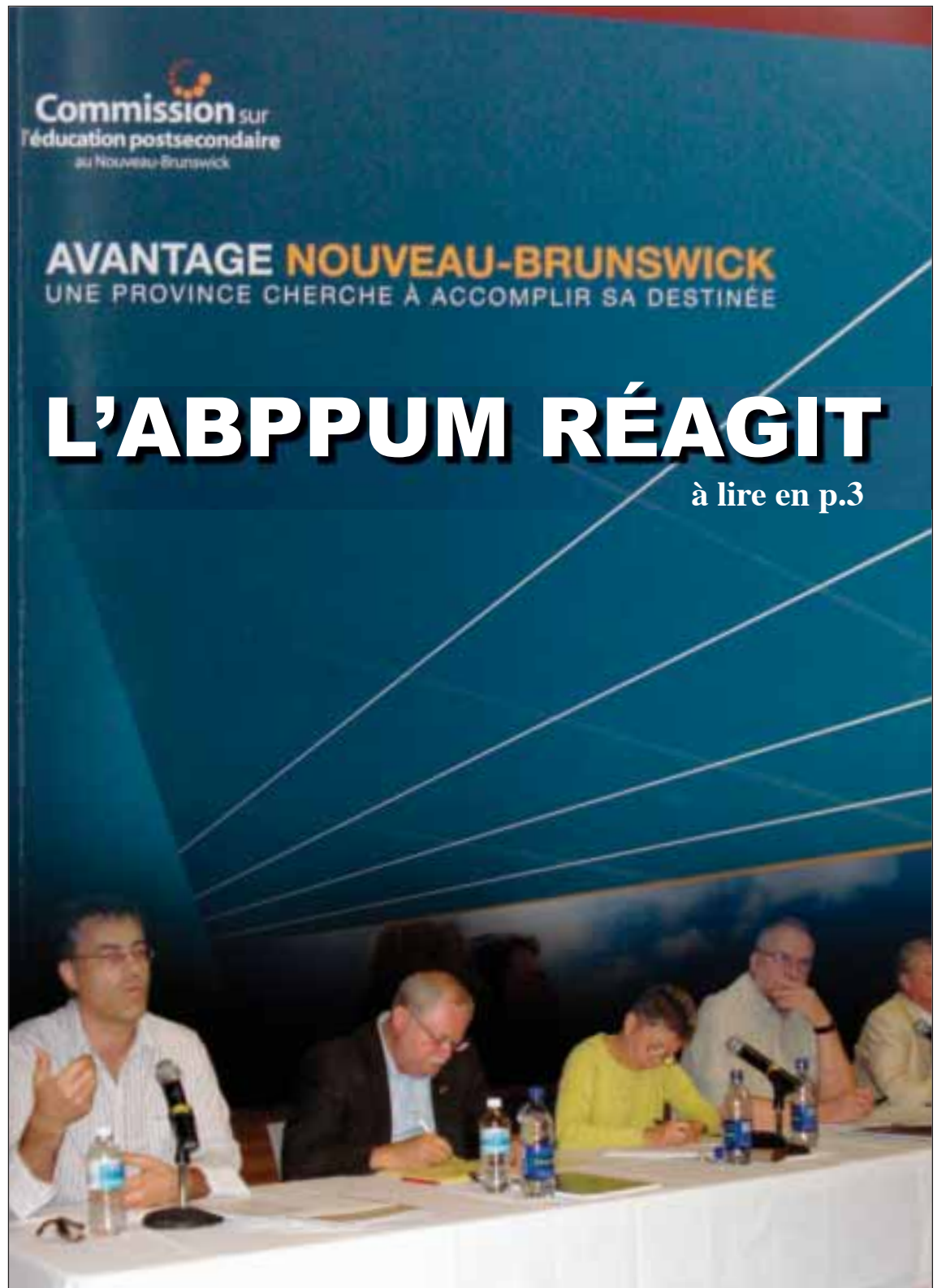
Un vrai retour à la source pour la FEECUM?

PAGE 7

Le Ramadan

Le jeûne est débuté pour les musulmans

PAGE 16



www.umoncton.ca/lefront



Tu es étudiant-e? Finissant-e? Tu te cherches un emploi à temps plein? Un stage? Un emploi d'été? Un emploi occasionnel?

Participe au Salon Carrière

Le mercredi 26 septembre 2007 au stade C.E.P.S Louis-J.-Robichaud entre 10h- 16h

Plusieurs prix de présences! Près de 50 employeurs!

ACTUALITÉ

Acadie Underground : le Super-8 est toujours vivant en Acadie

Pascal Raiche-Nogue

La 11e édition d'Acadie Underground a confirmé la place indéniable que ce rassemblement occupe parmi les activités parallèles du FICFA en attirant plus de 250 personnes au Centre Culturel Aberdeen. Organisée par la Galerie Sans Nom, cette soirée de visionnement de courts-métrages de format Super-8 rend ce médium accessible aux aspirants cinéastes.

Le Ciné-Bistro du FICFA, qui est en fait la salle multifonctionnelle située au troisième étage de l'édifice historique du centre-ville de Moncton, était décorée pour l'occasion en panier de pop-corn géant rouge et blanc. La foule dynamique ne s'est pas gênée pour applaudir chaudement les meilleurs films et se moquer poliment de ceux qui avaient évidemment nécessité moins de préparation et de travail.

Après quelques heures de visionnement arrosée de bonne bière, les spectateurs ont été invités à voter pour leurs films préférés. Christian Roy, avec son court-métrage intitulé La Moumoute, s'est mérité le premier prix, soit un trophée or, l'accès au studio Faucet Media Centre de Sackville pendant une semaine ainsi que la

participation gratuite à Acadie Underground l'année prochaine. Son film, sans aucun doute le plus drôle de la cuvée 2007, raconte l'histoire d'un homme, qui, après quelques tentatives de drague ratées à la porte d'une jolie demoiselle, décide de se faire une « moumoute » (un toupet) à partir de poils pubiens. Inutile de dire que la foule a bien apprécié ce film, qui était mieux tourné que la plupart des autres en compétition.

Le deuxième prix a été remporté par Tracy Lavoie, alors que le troisième l'a été ex-aequo par Mario Doucette, alias Mario Poupette, et Alexandre Tremblay.

La démarche d'Acadie Underground ramène les participants à la base de ce qu'est la création cinématographique. « Chaque participant devait venir à un atelier, qui durait environ une heure et demie, où on leur explique la base du Super-8, des caméras, comment elles fonctionnent, etc. Ensuite, ils empruntent une caméra pour 48 heures, on leur donne une cartouche de film de trois minutes et ils partent faire leur film », d'expliquer la directrice de la Galerie Sans Nom et organisatrice d'Acadie Underground, Nisk Imbeault.

Vous direz sûrement que faire un film de trois minutes en quarante-huit heures est



Pascal Raiche-Nogue

chose facile. Détrompez-vous! Le film est en noir et blanc, de qualité inférieure à ce qu'on connaît aujourd'hui, et dans le cas d'Acadie Underground, ne peut-être monté. Les participants doivent planifier ce qu'ils vont inclure et filmer, le tout en ordre chronologique, en acceptant que si une scène n'est pas exactement comme prévu, il n'est pas possible de la reprendre. Par la suite, une trame sonore peut être créée, mais séparément puisque la bobine de film n'est que pour le visuel.



Pascal Raiche-Nogue

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Correcteur en chef / Réviseur
Shannon Robichaud

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Natasha Lallier
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Cynthia McGraw-L'ecuyer
Nicholas LeBlanc
René Richard
Pascale Savoie-Brideau

Graphiste
Ghislain Roy
Correction
Sophie Bernard
Marie-Christine Collin
Représentant de ventes
Rémi Bergeron

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction :** Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité :** Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

L'ABPPUM réagit au rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick

Pascal Raiche-Nogue

Le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick a durement été critiqué mercredi dernier, dans le cadre d'une table ronde organisée par l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (ABPPUM).

La Salle multifonctionnelle du Centre étudiant, drapée de noir afin d'être l'hôte de la réplique en règle de l'ABPPUM moins d'une semaine après le dépôt du rapport aux recommandations controversées, laissait ironiquement présager les propos dramatiques et chargés d'émotions des quatre intervenants. Après un court discours de bienvenue et les présentations d'usage, la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron, a cédé la parole au président de l'Association canadienne des professeurs et professeurs d'université, Greg Alain, qui a débuté le bal en lançant des pierres à ce « rapport très mauvais aux conclusions dangereuses ».

Plusieurs critiques ont été formulées par les intervenants pendant la période de sept minutes qui était accordée à chacun d'entre eux, mais le but de la rencontre avec la communauté universitaire était de réagir aux recommandations portant sur l'avenir de l'Université de Moncton et d'amorcer le débat sur cette question. La possibilité que les campus de Shippagan et Edmundston deviennent des polytechniques a été le point de mire des intervenants. Ceux-ci ont uni leurs voix pour inviter la communauté francophone à réagir davantage à ce qu'ils considèrent comme un affront et une menace pour l'institution acadienne, ainsi qu'aux régions francophones éloignées des centres décisionnels.

Ce début de réflexion a encouragé la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron. « Ça démontre qu'il y a beaucoup d'intérêt pour cette question et qu'en fait, les gens sont préoccupés. Il y a aussi des points de vue qui sont différents, et ils ont besoin d'être exprimés.

Mais comme un grand nombre d'intervenants l'ont fait valoir, il y a une urgence d'agir, il y a une question politique. Ce n'est pas le temps de faire de grandes réflexions, mais il faut au moins amorcer. C'était cela que l'on voulait, amorcer une réflexion sur l'action à prendre, en fonction des intérêts, mais en fonction surtout des préoccupations », explique Mme Caron lors d'une entrevue accordée au Front après la table ronde.

À la suite de la table ronde, les membres de l'auditoire étaient invités à faire valoir leur point de vue. Des professeurs et autres personnes se sont présentés aux micros installés à cet effet, critiquant plutôt la démarche de l'ABPPUM, au lieu de s'insurger des recommandations du rapport.

Un professeur de science politique, Roger Ouellette, a déploré l'absence de la FÉECUM et des campus du Nord à la table ronde. Il a également indiqué qu'il serait plus efficace d'analyser le rapport de façon sereine et d'éviter de réagir émotivement. Inutile de dire qu'avec l'éloquence que l'on



Pascal Raiche-Nogue

connaît à Monsieur Ouellette, l'ABPPUM avait l'air d'un agneau en chemin pour l'abattoir à la suite de son intervention. D'autres critiques ont également été formulées par des membres du corps professoral qui s'étaient déplacés pour assister à l'activité, notamment un professeur de la faculté d'administration, qui a

souligné qu'il n'avait pas trouvé que le mémoire présenté à la Commission par l'ABPPUM était bien écrit.

Critiques, tables rondes, indignation dans l'opinion du lecteur, fermeture et ouverture d'esprit, ce rapport risque de monopoliser l'attention pour encore bien longtemps.

Réaction de l'ABPPUM : la FÉECUM laissée de côté

Pascal Raiche-Nogue

Malgré la présence de plusieurs groupes à la table notamment l'administration de l'Université, avec le vice-recteur à l'enseignement à la recherche, Neil Boucher, l'Association canadienne des professeurs et professeurs d'universités, avec Greg Allain, l'ABPPUM, avec Michèle Caron ainsi que le corps professoral Paul Deguire et Nelson Ouellet, la FÉECUM ne comptait pas parmi les personnes invitées à ajouter leur grain de sel et à réagir lors de la table ronde de mercredi dernier.

Selon la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron, la table ronde a été organisée très rapidement et quatre intervenants



Pascal Raiche-Nogue

étaient suffisants afin de ne pas s'éterniser. « Il y avait bien d'autres gens qu'on aurait pu inviter aussi, mais toute la communauté universitaire était invitée et avait la possibilité de prendre la parole. Les gens à la table ronde, c'était plus pour amorcer, lancer la discussion, tout simplement », explique Mme Caron.

La présidente de la Fédération des étudiantes et étudiants du Centre Universitaire de Moncton,

Stéphanie Chouinard, a réagi à l'exclusion des étudiants de la table ronde. « On était déçu, mais pas surpris, malheureusement. On s'était assuré qu'il y avait une présence étudiante et une présence de la FÉECUM pour se faire entendre même si on était pas invités à s'asseoir à la table ronde comme tel », réagit Mme Chouinard.

La FÉECUM va d'ailleurs organiser sa propre table ronde dans les prochaines semaines

afin de réagir au rapport. Reste à savoir si elle invitera un membre de l'exécutif de l'ABPPUM à intervenir. Le clivage entre les deux associations qui existe depuis un certain temps, notamment en raison des différences sur l'évaluation des professeurs (e)s, va-t-il se poursuivre?

La prise de position de l'ABPPUM contre les recommandations de la Commission pour régler l'endettement étudiant a visiblement créé des tensions entre le panel et Stéphanie Chouinard, qui s'est présentée au micro installé dans la salle lors de la période réservée à la participation de la foule. Elle a souligné que malgré le fait que la FÉECUM soit d'accord avec l'administration de l'Université et l'ABPPUM

face à la recommandation de la Commission sur le futur de l'Université de Moncton, elle ne rejette pas entièrement ce que propose le rapport, surtout dans le domaine de l'endettement étudiant.

« On s'attendait à ce que l'ABPPUM prenne la même position que l'Université face aux recommandations sur le possible démantèlement des campus du Nord face au campus de Moncton. J'ai été un peu déçu de voir que l'ABPPUM n'endossait pas les recommandations par rapport à l'aide financière alors qu'au mois d'avril, elle avait recommandé notre mémoire aux commissaires dans leur propre mémoire. », affirme Mme Chouinard.

ÉDITORIAL

Éditorial

Vote voilé : le respect du régime de droit

Lyne Robichaud

Accommodements raisonnables, conflits religieux, chocs des civilisations, il existe aujourd'hui tellement de termes pour expliquer les affrontements culturels auxquels nous assistons que l'on préfère souvent ne pas s'y intéresser ou encore, ne pas voir l'utilité de s'y intéresser. Pourtant, en regardant les commissions se mettre en place, en voyant le gouvernement fédéral jongler pour assurer sa survie, en assistant à une levée de boucliers de la part de la population face aux besoins religieux et culturels des différentes ethnies du Canada, on ne peut que se dire : nous vivons à une époque des plus intéressantes!

En effet, ce pays a la réputation d'être ennuyant et en quête de son identité depuis trop longtemps. Or, notre système est aujourd'hui stressé. Un très bon exemple pour illustrer cet état est la saga entourant le port du voile lors des récentes élections partielles au Québec.

Peu avant les élections du 17 septembre dernier, nous avons pu assister à une objection de masse de la part de la population et des membres du Parlement canadien et de l'Assemblée nationale du Québec face à l'autorisation, par le directeur général des élections du Canada, Marc Mayrand, du vote voilé. Or, fait intéressant, le cabinet du premier ministre était au courant depuis sept semaines que ce droit allait être mis en application et il n'a jamais soufflé mot. Il a attendu que la controverse éclate au sein de la population pour dire au DG que sa décision n'avait aucun sens.

Du côté de la population, on a pointé du doigt M. Mayrand en qualifiant sa décision d'« accommodement déraisonnable » et en tentant par divers moyens de pression de le faire changer d'idée. Le DG aurait très bien pu utiliser son pouvoir exceptionnel pour renverser la loi que l'on trouve dans le projet de loi C-31 voté en juin dernier, mais il est resté inflexible et a servi la loi plutôt que l'opinion publique et politique. « Nous vivons dans un régime de droit. Tant que la loi n'aura pas été modifiée selon les règles parlementaires habituelles, je ne modifierai pas cette loi », a-t-il soutenu. En fin de compte, rares sont les citoyens qui sont venus voter le visage voilé et la poussière est retombée d'elle-même. Pendant ce temps, personne n'a parlé de l'enquête d'Élection Canada dont fait l'objet le Parti conservateur de Stephen Harper à propos du financement publicitaire de la dernière campagne électorale.

Toute cette remise en contexte pour dire que nous sommes de plus en plus nerveux face à ce qui n'est pas de racine canadienne « pure laine » et nous perdons peu à peu de vue les raisons pour lesquelles, à la base, le port du voile représente un précédent risqué dans l'exercice de la démocratie. Ce n'est pas le voile en tant que tel qui fait peur, c'est la réintégration du religieux dans le politique. Marc Mayrand a fait respecter la loi, rien d'autre, et c'est le pouvoir législatif qui a laissé cette élection se passer ainsi. C'est pourquoi en tant que citoyens, il nous faut rester vigilants et non se laisser manipuler par le discours médiatique.

La Chialerie

par Rémi Godin

Ma nouvelle job : pas facile. Vendredi dernier, j'ai décidé d'écrire un article sur le groupe Radio Radio (mais sans succès) qui était de passage au bar étudiant l'Osmose. Du rap, pas mon premier choix, mais bon. Ça fait longtemps que je chiale au sujet de la scène musicale redondante de notre précieuse Acadie, mais depuis quelque temps, elle s'est transformée en quelque chose de plus diversifié, pour ne pas dire moderne. C'est très bien. Les artistes d'ici sont plus libres d'écrire en français. À titre d'exemple, le jeune bluesman JP Leblanc a lancé l'an dernier un deuxième disque, mais cette fois-ci, en français. Très bon concept. Non, je ne suis pas sarcastique. Le hip-hop ou le rap ou le whatever est aussi entré dans ce mouvement acadien avec D.J. Tekstyle, Jacobus et Maleco et bien sûr, le groupe Radio Radio pour n'en nommer que quelques-uns. C'était inévitable. De nos jours, le hip-hop figure parmi les styles musicaux les plus écoutés au monde. Ce n'est que naturel d'en avoir ici, non? Je pense que oui.

Mais mon problème est le suivant : cette vague musicale divertissante tant attendue s'est faite sur une échelle si minime que les gens épongent le tout sans opinion. Encore une fois, je l'sais, il faut que je m'explique. Nos chansonniers, cette tradition d'avoir un héros acadien qui sort d'une cuisine pour s'emparer de la scène, on en a à la pelletée. Et c'est normal, tout le monde en Acadie joue de la guitare. Les quelques uns qui tentent leur chance dans le monde de la musique sont testés, critiqués, et même choisis. Le Gala de la chanson de Caraquet est un bon exemple. Les gens en ont tellement entendu que les Wilfred, Jean-François Breau et compagnie sont critiqués et même prématurément jugés à l'égard de leur musique, leur apparence et leur succès. Parfois même trop. Mais nos nouveaux bijoux, ceux dont les contributions au corpus musical acadien sont dotées d'un air nouveau, on ne les critiques jamais. Pourquoi? Parce que personne n'ose le faire. Personne ne veut assumer la responsabilité de critiquer quelque chose de nouveau, ayant peur d'être celui qui gâche tout. Je sais, c'est difficile de critiquer quelque chose qui n'a pas de préalable. Wilfred, c'est facile, mais les groupes comme Radio Radio, c'est une autre paire de manche. La critique fait

partie du monde musical, et ce, pour tous les artistes.

J'ai tenté à quelques reprises de faire la critique de certains de ces artistes, mais on me donnait toujours la même réponse : « pis j'crois ben que toi tu pourrais faire mieux, hein? ». Cette malheureuse réalité n'a rien à voir avec le sujet. Premièrement, ce n'est pas ma job d'écrire des chansons. Deuxièmement, le fait de se faire dire une chose pareille souligne, selon moi, que les gens ne sont pas totalement satisfaits du répertoire de certains artistes.

Donc, voici ma première tentative officielle. On commence avec Radio Radio. J'ai entendu le groupe pour la première fois cet été au 15 août des fous et j'ai pris quelques notes. L'énergie du groupe sur scène me semblait excellente, tout comme l'aspect visuel du spectacle. Par contre, les paroles ont, de temps à autres, été victimes d'un manque d'originalité. Je vais me permettre de citer un des refrains du groupe pour vous donner un aperçu de ma pensée : « j'aime les femmes, j'aime les femmes, j'aime les femmes, j'... », juste un instant, il faut que je tourne la page de mon petit calepin. Ah bon, voilà! « ...aime les femmes. » Ce texte se retrouve dans la même gamme que « J'te garde une place au chaud dans mes feelings » de Julie Masse et, ma préférée, « Mes amis d'ici, mes amis d'ailleurs, jamais j'en rencontrerai des amis meilleurs » de JP Leblanc. Des amis meilleurs, pas fort comme texte. Je n'enlève rien à l'ensemble de son disque, sauf qu'il y a de meilleures façons de faire rimer les mots. Notez bien que le fait de répéter la même mauvaise ligne anti-originale n'est pas la chose à faire non plus.

Évidemment, je ne suis pas le meilleur candidat pour faire la critique des groupes acadiens. Je veux simplement souligner qu'il est temps que quelqu'un prenne les choses en main. C'est correct d'aimer des choses nouvelles, même si c'est juste pour un instant. Dans le cas des nouveaux venus, je crois sincèrement qu'ils ont leur place en Acadie. On a toujours le réflexe d'aimer les choses pour toujours ici, pas vrai? Même si le rap ne fera peut-être pas partie de nous dans vingt ans, c'est o.k., George Belliveau non plus. Il faut apprendre à apprécier ce qui passe maintenant, et ce, avec un esprit critique.

L'avocat du diable

ψ

Mon campus, j'le prends « dry »

Débauche, démoralisation, dévastation de l'âme. Voilà ce sur quoi je suis tombé samedi dernier lorsque, comme à chaque soir après minuit, je m'adonnais à ma promenade quotidienne dans les rues du Sunny Brae ainsi que sur le campus. À ma grande désolation, je me suis retrouvé face à face avec une scène horifiante composée de dizaines de personnes sous l'influence massive d'alcool cheap du samedi soir à l'Osmose.

Toutes ces personnes, si naïves et si jeunes, s'adonnant à des expérimentations malsaines qui, à leur insu, vont les conduire à l'alcoolisme à un âge précoce, peut-être même à la mort. Et pour ceux qui me considèrent un peu trop dramatique, nul ne peut prétendre que l'habitude qui se crée par la consommation d'alcool ne constitue pas un risque important d'affaiblissement des moyennes académiques. L'alcool rend stupide, c'est tout.

Or, depuis quelques années, certaines universités des États-Unis ont pris la situation en main en créant ce qu'ils nomment les « dry campus », ou campus secs en bon français. Ce terme désigne tout simplement les universités qui ont pris l'initiative de bannir l'usage de substances alcoolisées sur leur campus. Et soyez certains que le jeu en vaut la chandelle. Imaginez, tout l'argent de la cotisation de la FÉÉCUM qui est dépensé pour maintenir en vie deux bars qui ne demande que d'être mis à mort pourrait servir à organiser des activités plus saines qui viseraient l'intégration et la socialisation plutôt que l'ivresse et l'empoisonnement de la conscience.

Il n'y a aucune logique à vouloir conserver sur un campus universitaire une substance qui ne produit aucune conséquence positive mais des dizaines de conséquences négatives tels l'échec

académique et social, la violence physique et verbale, une panoplie de problèmes de santé, ou pire encore, des enfants illégitimes. De plus, tous les dollars perdus à nettoyer après les soirées à l'Osmose et au Tonneau, le temps et l'effort mis à ramasser les bouteilles cassées, constituent un fardeau sur les épaules des concierges à un point tel que la prohibition de l'alcool sur le campus pourrait nous permettre de réduire le nombre de concierge et encore réaliser de plus grande économie.

Donc, si vous tenez toujours à vous détruire, cessez de le faire au profit des autres étudiants et acceptez une fois pour toutes que la réelle volonté des étudiants de l'Université de Moncton, c'est de pouvoir vivre une expérience universitaire empreinte de joie et de bon temps, et ce, sans alcool, à la façon des campus secs.

C'est vous qui le dites

Réponse à la lettre d'opinion d'André Wilson parue dans l'édition du journal Le Front du mercredi 19 septembre 2007.

D'accord, l'idée de faire profiter mutuellement l'Osmose et les étudiants s'intéressant à la gestion et aux affaires n'est pas une mauvaise idée. Par contre l'approche qu'avance M. Wilson me paraît totalement ridicule, irrespectueuse, voire même prétentieuse.

Le ridicule vient principalement des propos contradictoires suggérés par l'auteur de la lettre qui propose d'une part que la gestion de l'Osmose soit assurée par des étudiants en administration et ajoute ensuite : « j'aimerais suggérer que ce bar étudiant, appartenant à l'ensemble des étudiants, soit géré par ses propriétaires ».

Il serait, selon moi, irrespectueux de donner à des étudiant.e.s provenant d'une seule et unique faculté le monopole de gestion d'une entité appartenant à la

population étudiante de tout le campus.

Dans son élan de prétention, l'auteur ne s'arrête pas à la gestion de notre bar étudiant, il propose que les étudiant.e.s d'administration gèrent nos médias universitaires. On dirait presque que M. Wilson a fait ses études de 1er cycle à l'Université Irving... Non mais blague à part, comment pourrait-on penser donner le monopole de toutes les entreprises de la FÉÉCUM aux étudiant.e.s d'une seule faculté, peu importe la faculté! L'auteur semble même prétendre que des étudiant.e.s de sa faculté (administration), seraient mieux placés pour gérer des médias étudiants que ceux d'une autre faculté ou autre programme, comme le programme d'Information-communication par exemple. Peut-être M. Wilson ne voit-il vraiment pas comment des étudiant.e.s

en journalisme écrit et oral (donc pas en administration), pourraient gérer efficacement et rentablement un journal et une radio...

En terminant, comprenez qu'il serait beaucoup plus équitable et transparent d'offrir à la population étudiante en entier la possibilité de joindre un éventuel comité de gestion de notre bar étudiant. C'est ce que l'on appelle le pluralisme des idées... Un principe qui semble peu populaire dans le monde des affaires et que l'on tente tant bien que mal à préserver au sein des médias!

Mathieu Perron

P.S. Je suis tout de même d'accord avec M. Wilson sur UN point... La cafétéria d'administration fait de l'excellent travail!

3 lignes GRATUITES

Vous voulez vous prononcer sur un sujet quelconque et demeurer anonyme? Vous avez une joke plate à raconter? Vous pouvez le dire en trois lignes ou moins? Faites-nous parvenir vos 3 lignes gratuites à lefront@umoncton.ca avant le dimanche, 17 heures, et spécifiez « 3LG » en objet.

- BTW, c'est le salon carrière aujourd'hui...so fini le slacking maudit bum.
- Au gars qui regarde de la porno le soir dans la salle d'ordinateurs des Arts: dans ton browser, Outils > Options Internet > Supprimer l'historique.
- Quossé qu'est wrong avec les heures de l'Osmose. Un gars peut pu se saouler en avant-midi or what?
- Merci à la fille au bar qui m'a fait un triple rum and coke et qui m'a chargé pour un single...j'me rappelle plus de ton nom...et du reste de ma soirée...
- Perdu : le DVD de la première saison de *Lost*.
- High five...in the mind!
- Heille Radio Radio, avec le turnout de vendredi soir, vous pourriez presque faire une tournée des foyers pour aînés.
- À tous les premières années qui arrivent de l'extérieur de la région de Moncton : que vous le voulez ou non, à l'intérieur des six prochains mois, quelqu'un de votre région natale va commenter sur la façon dont vous empruntez dorénavant des expressions chiacs.
- À tous les premières années qui arrivent de la région de Moncton : y'a tu dekoï qui va « on » assouère or what? I heard qu'y'a check guy qui donne un show au Doc's.
- Hey Yvon, où est-ce que tu veux que j'installe les black lights pis la disco ball pour ta salle de jacuzzi?
- Avis à Symbiose : le réchauffement climatique s'en vient...live with it.
- À tous les profs qui ont une review vraiment poche sur RateMyProf : cessez de pleurez...pis faites donc vos jobs comme du monde colisse!

ACTUALITÉ

Coup d'envoi de la LICUM au centre étudiant.

Marc-Samuel Larocque

La Ligue d'improvisation du Centre Universitaire de Moncton (LICUM) dévoilait, lundi dernier, devant une quarantaine de personnes, le nom des joueurs qui formeront les quatre équipes de la ligue pour la saison 2007-2008. Ces quatre équipes, qui se produiront tous les lundis soirs au centre étudiant, sont formées d'étudiants du Campus de Moncton qui, pour la plupart, ont déjà une longue expérience en improvisation que ce soit au secondaire ou dans la ligue Chaleur.

La première joute de la soirée était disputée entre les verts et les jaunes. Après une première impro à égalité, on a tout de suite compris que la lutte pour la victoire serait assez serrée. Les équipes ont toutes deux fait un excellent travail au cours des deux

périodes du match. On s'est donc retrouvé à égalité avec une impro décisive à jouer. Le résultat : les jaunes arrachent une victoire in extremis et commencent leur saison du bon pied. Première étoile : Marc Bernier, deuxième étoile : Gabriel Robichaud, troisième étoile : Agathe Marie Vert 5 | Jaune 6

Les Jaunes

Capitaine: Mark Doiron
Marc Bernier
Sophie Mallet
Travis Melanson
Substitut: Marc-Samuel Larocque

Les Verts

Capitaine: Gabriel Robichaud
Agathe Marie
Justin Evers
David St-Pierre
Substitut: Tristan Savoie

Ce fut ensuite au tour des rouges et des bleus d'être sous les projecteurs. Les rouges, qui ont perdu la première improvisation,

n'avaient pas dit leur dernier mot et ont repris du poil de la bête en gagnant les trois impros suivantes. Résultat : première période rouge. En regardant les résultats de la deuxième période, qui sont presque identiques à ceux de la première, on ne se surprend pas que les rouges ont facilement battu les verts avec un compte de 6 à 3. Quelle domination de la part des rouges!

Les rouges

Capitaine: David Doucet
Thomas Mallet
Pascale Savoie-
Brideau
Fred Melanson
Substitut: Marc-André Chiasson

Les bleus

Capitaine: Jonathan « Bob » Savoie
Samuel Rioux
Stéphanie Bélanger
Martin Mallet
Substitut: Mathieu Chalifoux
La soirée s'est ensuite

terminée par le doublage d'un film (The Pink Panther Strikes Again, 1976) interprété par les capitaines des rouges et des bleus, question de finir cela en beauté. Des improvisations mémorables, des éclats de rire garantis, une salle où il fait 40 degrés Celsius, quoi

demander de plus pour passer des lundis soirs hors du commun? Je vous laisse vous-même trouver la réponse, mais si jamais vous passez au centre étudiant un soir de début de semaine, arrêtez voir les matchs de la LICUM. Du plaisir assuré!



Marc-Samuel Larocque

Les matches de la LICUM ont lieu tous les lundis à la salle multi-fonctionnelle du centre étudiant.

ATTENDEZ-
VOUS À DE LA
VISITE.

INTERNET HAUTE VITESSE, LA TÉLÉ NUMÉRIQUE ET LA TÉLÉPHONIE
RÉSIDENTIELLE VOUS PERMETTENT D'ÉCONOMISER JUSQU'À 33 %.
NE SOYEZ PAS SURPRIS LORSQUE VOS AMIS SONNERONT À VOTRE PORTE.

INTERNET HAUTE
VITESSE EXPRESS DE
ROGERS™ YAHOO!™

Seulement
38⁹⁹ \$
par mois¹
pendant huit mois²

- Vitesse de téléchargement pouvant atteindre 7 mbps³
- Vaste gamme intégrée d'outils de sécurité, comprenant Norton AntiVirus™ offerts sans frais additionnels⁴
- Capacité illimitée de stockage de courriels

FORFAIT NUMÉRIQUE
DE BASE DE LA
TÉLÉPERSONNALISÉE™

Seulement
28⁹⁹ \$
par mois¹
pendant huit mois²

- Accès à plus de 170 chaînes offrant une qualité entièrement numérique
- Des milliers de films et d'émissions sur demande
- 40 chaînes de musique numériques sans pause publicitaire

TÉLÉPHONIE
RÉSIDENTIELLE™
DE ROGERS

Seulement
19⁹⁵ \$
par mois¹

- Fonctions d'appel et forfait d'interurbain répondant à vos besoins
- Installation sans frais⁵

CONSULTEZ ROGERS.COM/ETUDIANTS
OU COMPOSEZ LE 1-866-279-2289

ROGERS™

Les offres peuvent faire l'objet de changements en tout temps sans préavis. Certaines conditions ou restrictions et d'autres frais s'appliquent. ¹Les offres sont en vigueur jusqu'au 31 octobre 2007 et s'adressent aux nouveaux clients dans les régions desservies. Les tarifs mensuels courants s'appliquent après les périodes promotionnelles. Les taxes sont en sus. ²Internet haute vitesse Express de Rogers Yahoo! est offert à 35,99 \$ par mois la première année et ne comprend pas les frais mensuels de 3 \$ pour la location du modem. Le tarif courant pour Internet haute vitesse Express de Rogers Yahoo! est de 44,95 \$ par mois et ne comprend pas les frais mensuels de 3 \$ pour la location du modem. Des **frais initiaux de mise en service de 4,95 \$ s'appliquent.** ³Configuration du modem : Vitesse de téléchargement de 7 mbps vers l'ordinateur et de 512 kbps vers le serveur. Le système est configuré de façon à offrir la capacité maximale de téléchargement d'un modem sur le réseau de Rogers. La vitesse de téléchargement réelle dépend de la densité du trafic sur Internet, de la puissance du serveur et d'autres facteurs. ⁴Aucun service ne peut offrir une protection absolue contre tous les risques possibles. ⁵Les taxes sont en sus. Le service de base du câble et un terminal numérique sont requis pour obtenir la programmation numérique. Les chaînes et la programmation varient selon la région. Toutes les chaînes captent les signaux numériques dans les régions desservies par la Télé numérique. Les règles d'assemblage du CRTC s'appliquent. ⁶Des **frais mensuels d'accès au système de 4,50 \$ (frais non gouvernementaux)** et des frais de service mensuels s'appliquent. Les frais mensuels d'accès au service d'urgence 9-1-1, les frais mensuels d'assistance pour les personnes malentendantes et les frais mensuels récurrents sur certains forfaits d'interurbain sont en sus. ⁷Norton AntiVirus est une marque de commerce ou une marque déposée de Symantec Corporation ou de ses sociétés affiliées aux États-Unis ou dans d'autres pays. ⁸Marques de commerce de Rogers Communications inc. ou de Communications Rogers Câble inc. utilisées sous licence. © 2007. ⁹YAHOO! est une marque déposée de Yahoo! Inc., utilisée sous licence.

Réunion du Conseil d'administration Un retour à la source pour la FÉÉCUM?

Luc Léger

La seconde réunion de l'année universitaire 2007-2008 du Conseil d'administration de la FÉÉCUM s'est tenue vendredi dernier au Centre étudiant. Avec un ordre du jour très chargé, l'exécutif de la FÉÉCUM et les représentants des Conseils étudiants et des organismes associés ont réussi à délibérer longuement sur certains points qui ont su retenir leur attention, notamment le point qui portait sur la politique verte de notre fédération étudiante et celui qui portait sur le dossier de l'évaluation des professeurs.

Conjointement avec le groupe Symbiose, la FÉÉCUM a élaboré une politique verte qui se veut une façon de promouvoir un comportement écologique au sein de sa propre organisation, auprès des organismes qui lui sont affiliés et avec lesquels elle fait affaire ainsi qu'auprès des étudiantes et des étudiants de l'Université de Moncton. Cette politique, adoptée par le Conseil d'administration

vendredi dernier, vise, entre autres, à favoriser l'économie de l'énergie, l'utilisation de moyens de transport moins polluants, l'économie de papier, l'utilisation de papier recyclé et le respect du principe des trois « R » quant aux matières utilisées, soit réduire, réutiliser et recycler.

Il semble important de mentionner, toutefois, que cette politique verte est propre à notre fédération étudiante et qu'elle se veut uniquement une politique incitative, c'est-à-dire que personne n'est tenu de la respecter, malgré le fait qu'il est fortement conseillé de le faire. Dans la même optique, la FÉÉCUM s'engage, avec Symbiose et l'Université, dans le projet Campus durable. Ce projet, d'après la vice-présidente interne de la FÉÉCUM, Amely O'Neil, se veut une initiative de recyclage et de triage qui se fera à la grandeur du campus et qui verra le jour d'ici la fin de l'année universitaire.

Sur une autre note, la FÉÉCUM tentera aussi de mettre fin à la polémique qui perdure

entourant les évaluations des professeures et des professeurs. Rappelons-nous que la FÉÉCUM avait entrepris, il y a deux ans, des pourparlers avec le syndicat des professeures et des professeurs de l'Université de Moncton, l'ABPPUM, afin de créer un seul et unique questionnaire servant à évaluer la performance de tous les membres du corps professoral auquel l'administration de l'Université, mais aussi l'ensemble de la population étudiante par le biais de la FÉÉCUM.

Une telle entente, si elle avait vu le jour, aurait fait en sorte que les résultats des évaluations des professeurs soient accessibles à toute la communauté universitaire, et ce, même si l'administration de l'Université s'en serait servie pour déterminer si une professeure ou un professeur reçoit une promotion, des mesures disciplinaires ou même un licenciement.

Comme l'ABPPUM et la FÉÉCUM n'ont pas réussi à s'entendre, notre fédération a

décidé d'opter, cette année, pour la méthode d'antan qui se veut, il est important de le mentionner, plus viable pour les membres de l'ABPPUM. La FÉÉCUM créera donc une évaluation indépendante de celle de l'administration de l'Université qui se verra plus claire et directe. À vrai dire, les questions auxquelles devront répondre les étudiantes et les étudiants par un simple « oui » ou « non » (contrairement au questionnaire de l'administration qui évalue la performance des professeures et des professeurs à l'aide d'une échelle) porteront sur trois choses spécifiques, soit la structure du cours en question, le respect des règlements universitaires de la part de la professeure ou du professeur et une appréciation globale du cours.

Bien que ces deux dossiers soient clos, pour le moment du moins, il semble que l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil d'administration (le 12 octobre 2007) sera aussi très chargé, principalement en raison de tout ce qui découlera

de la Commission sur l'éducation postsecondaire. Malgré le fait que la réunion du Conseil d'administration de vendredi dernier ne se soit pas attardée sur le sujet, il est clair que c'est un dossier important pour la FÉÉCUM. Déjà, la fédération étudiante organise une rencontre à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant ce mercredi à 11 h 15 afin de discuter de la question.



Il est important de noter que les intentions du gouvernement du Nouveau-Brunswick quant aux recommandations des commissaires seront connues d'ici deux ou trois semaines.

Immeubles

MARIN
Realty

- Chauffé
- Câble TV
- Éclairé
- Internet
- Meublé
- 350 \$ à 425 \$

Rino 227-7666
Marco 874-3711
Vicki 381-7624

Logements étudiants (chambres et appartements)

Tous situés de 1 à 5 minutes de marche du
campus de l'Université de Moncton

Voir photos et carte sur site web www.immeublesmarinrealty.ca

DVD
VIDEO

NIKO VIDEO

24h

99, MORTON, Moncton 382-8622

À l'abonnement, recevez
**5\$ bonis avec présentation
de la carte étudiante**

*Un coupon par étudiant

ACTUALITÉ**Radio MirAcadie CKMA 93,7 FM : un rêve devenu réalité!****Joanie Guignard**

Un événement historique pour les francophones de la Miramichi s'est déroulé en fin de semaine. En fait, plus d'une centaine de personnes se sont rassemblées ce samedi dernier au centre scolaire-communautaire Carrefour Beausoleil de Miramichi pour participer à l'ouverture officielle de Radio MirAcadie.

Il y a près de 17 ans, des gens de la communauté francophone de Miramichi ont eu la vision d'une voix francophone sur les ondes de la radio. Eh bien, maintenant ils peuvent affirmer :

« mission accomplie! » C'est dans l'esprit de fête que s'est déroulée la cérémonie. Lorsque le coordonnateur du projet, M. Daniel Lévesque a pris la parole, on pouvait sentir tout l'engouement que ce projet représente pour lui. Il avait très hâte de procéder à cette ouverture puisqu'il travaille à ce projet depuis près de 17 ans.

La traditionnelle coupe du ruban s'est faite par Mme Nadine Dunn et M. Gilles Laplante, qui sont respectivement présidente et membre du conseil d'administration de Radio MirAcadie. Ils ont officialisé le tout avec la première chanson



officielle de Radio MirAcadie soit Réveille de Zachary Richard. Un vin d'honneur a été servi et tout le monde s'est réjoui de l'événement et a trinqué en l'honneur de la radio. Après les cérémonies, M. Lévesque a affirmé : « Les francophones du Nouveau-Brunswick ont encore gagné une

bataille. L'ouverture d'une nouvelle radio communautaire francophone dans la région majoritairement anglophone du Grand Miramichi est l'heureuse victoire d'une partie qui se joue depuis près de 17 ans. Ce sera une voix de plus en français dans la province. »

La radio MirAcadie est l'avant-dernier maillon dans la chaîne des radios communautaires francophones du Nouveau-Brunswick. Pour l'instant, la Radio MirAcadie diffuse de façon automatisée, c'est-à-dire qu'elle fait jouer de la musique continue dans leur studio temporaire. Mais au cours des prochaines semaines,

quelques émissions vont s'ajouter au programme.

La construction des studios permanents devrait se terminer bientôt, ce qui permettra d'avoir une programmation complète. Radio MirAcadie va grandir étape par étape pour pouvoir s'épanouir pleinement d'ici la fin de l'année. Dès le 27 septembre prochain, le signal de MirAcadie sera disponible sur le canal 959 du service audio-numérique de Rogers. Enfin, les membres du conseil d'administration de Radio MirAcadie désire inviter les étudiants du nord du Nouveau-Brunswick à bien vouloir syntoniser le 93,7 FM lorsqu'ils passeront dans la Miramichi.

Une soirée en l'honneur des deux Congo.**Mike Baganda**

Une soirée à l'honneur des deux Congo, la République Démocratique du Congo (Kinshasa) et la République du Congo (Brazzaville), a été organisée vendredi le 14 septembre dernier à l'église Nouvelle Espérance de Dieppe. La soirée a été organisée par un groupe de prière d'étudiants du campus de Moncton, dirigé par le pasteur David Martin.

Pendant la soirée, les gens ont été divertis par des chansons religieuses et chacune des étudiantes du Congo ont préparé de la nourriture congolaise. Bref, il y avait de l'ambiance à la manière congolaise! La soirée a réuni une trentaine d'étudiants canadiens, congolais, haïtiens et autres, qui sont venus assister à la cérémonie.

Pendant la soirée, le président de l'Association des étudiants du Congo Kinshasa de l'Atlantique (AECKA), Guy Thierry Kalonji et un étudiant congolais en génie, Pharel Miankodila, ont présenté brièvement l'histoire de la République Démocratique du Congo (RDC) et les événements qui ont amené au pouvoir l'actuel président de la RDC, Joseph Désiré Kabila, le fils de l'ex-

président, Laurent Désiré Kabila. M. Miankodila a profité de cette occasion pour dénoncer la base des conflits ethniques, qui prône actuellement dans presque tous les territoires de la RDC, entre autre les richesses minières et énergétiques du sol congolais.

Le professeur de français de l'Université de Moncton, Benjamin Kalenda, a parlé de la situation linguistique de la RDC et de ses relations avec ses voisins, dont le Rwanda, le Burundi, l'Uganda, la Zambie, la Tanzanie, le Soudan, l'Angola, la République du Congo Brazzaville. M. Miankodila et le professeur Benjamin Kalenda ont insisté tous deux sur le scandale géographique de la R.D.Congo. « La République Démocratique du Congo est tellement riche, à tel point que même si on jette n'importe quelle graine sur son sol, celui-ci n'a pas besoin d'être labouré pour que celle-ci puisse germer », a souligné le professeur Kalenda.

Après la présentation, une période des questions et réponses a suivi. Une étudiante haïtienne a posé deux questions. La première question était de savoir pourquoi on appelle Lac Kivu ainsi, alors que la RDC partage ce dernier avec le Rwanda. Le président de

l'AECKA, M. Kalonji, a répondu que c'est parce que l'embouchure du Lac Kivu se trouve en RDC. La deuxième question était qu'à part la langue, y a-t-il un autre moyen de différencier les 250 ethnies qui se trouvent en R.D.Congo? Le professeur Benjamin Kalenda

a eu le plaisir de répondre à cette question en disant : « En tant que linguiste, la langue est plus importante pour différencier les ethnies. »

Après la période de questions et réponses, le pasteur David Martin a exhorté le public, surtout

les Congolais qui étaient en place. Son exhortation était basée sur un verset biblique de Galate 3, 28. Son objectif était d'amener les gens à ne pas tenir compte de leurs différences basées sur la langue, la culture, la couleur de la peau ou la capacité physique.



**Saviez-vous que
l'oeil d'une
mouche peut servir
à découvrir des
gènes suppresseurs
de tumeurs ?**

Apprendre à utiliser des outils innovateurs afin d'élucider des processus biologiques complexes. Étudier avec des scientifiques de renom dans un centre de recherche biomédicale à la fine pointe de la technologie. Une bourse pour la durée de vos études. Voilà une partie de ce que vous offre notre formation multidisciplinaire aux cycles supérieurs en biologie des systèmes.

www.biosystemes.irc.ca

INSTITUT DE RECHERCHE
EN IMMUNOLOGIE ET
EN CANCÉROLOGIE



Université 
de Montréal

CHRONIQUES

Chronique voyage

Dear Lord...London costs money, my friend !

Pascale Savoie-Brideau

Descente de l'avion. Ça y est, je suis en Europe avec mon ami, à l'aéroport Heathrow pour être plus précise. Et c'est très grand! Après être passés aux douanes, nous arrivons finalement à notre hôtel, extenués. Ici, à Londres, c'est le matin mais pour nous, c'est encore la nuit; décalage horaire!

Après avoir fait un somme, nous partons à l'exploration. Nous prenons le système de métro londonien, l'Underground, sortie Piccadilly Circus. C'est le carrefour célèbre avec une immense enseigne lumineuse.

En sortant de l'Underground, au milieu de ce quartier rempli de lumières, de touristes et de citadins, tout est un peu comme un rêve. Sommes-nous vraiment ici? C'est seulement en payant la facture assez élevée de mon fish and chips, acheté dans un pub rempli de hooligans, que je réalise que oui, nous sommes vraiment à Londres.

A l'heure où le dollar canadien atteint presque la même valeur que le dollar américain, laissez-moi

vous dire qu'il est encore très loin de la valeur de la livre, la devise britannique. La Grande-Bretagne, ne faisant pas partie de l'Union européenne, nous devons vite apprendre à vivre avec un budget serré tout au long de notre (petite!) escapade à Londres.

Pour ce qui est de la vie nocturne, c'est vraiment intéressant à observer. Sur Kingsley Street, des centaines de personnes sont à l'intérieur et à l'extérieur des pubs, à boire de la bière et parler de foot, parce que c'est le gros match ce soir : l'Angleterre affronte le Brésil.

Encore très fatigués de notre voyage d'avion et un peu

dépassés par toute cette nouvelle aventure qui commence, nous décidons de rentrer à l'hôtel. Dans l'Underground, un hooligan complètement saoul, jase avec nous, avec son accent évidemment british, tout le long du trajet. Beaucoup de gens dans le métro prennent part à la conversation et je suis frappée de voir à quel point les Londoniens sont hyper sociables dans les transports en commun; différent de Montréal, où l'on se sent presque mort en prenant le métro tellement c'est déprimant.

Le lendemain matin je n'ai qu'une seule chose en tête : visiter le British Museum, important musée de Londres. L'entrée y est gratuite, comme c'est d'ailleurs le cas dans presque tous les musées d'ici. Malheureusement pour moi, l'Underground que nous prenons reste bloqué sous

terre pendant 45 minutes. (Tiens! Tout à coup je commence à trouver l'Underground un peu plus déprimant...). Lorsque nous arrivons finalement au musée, il est fermé. Bravo!

Carte de Londres en main, nous partons faire une promenade d'exploration de 5 heures et demie. Première destination : le Clock Tower, aussi connu comme le Big Ben. Immense horloge attachée au palais de Westminster et créée par le corpulent Benjamin Hall, d'où la provenance du surnom Big Ben. Nous passons à côté du London Eye, une grande roue qui donne la meilleure vue sur Londres, mais nous n'avons pas assez d'argent pour nous payer un tour (environ 35 \$ canadien chacun pour une demi-heure). Après avoir pris une petite pause tout près du London Justice court, nous tombons par hasard sur ce qui devient immédiatement mon coup de cœur : Le Somerset House. Grand bâtiment néo-classique avec une gigantesque cour centrale remplie de fontaines servant de salles de musées. C'est

tellement beau! Après avoir pris au moins 25 photos du Somerset House pour l'imprimer dans ma mémoire, nous continuons notre trajet pour le dernier gros morceau de la journée : le Tower Bridge. Vous savez, le pont qu'on voit TOUJOURS dans les films qui se déroulent à Londres !

Londres, c'est branché et excitant comme ville, mais nous devons partir après seulement deux jours. Nous n'avons pas les moyens de rester ici. Le trajet, navette et métro, entre notre hôtel et le centre ville nous coûte 70 \$ canadien par jour. Je suis pauvre et je ne suis pas la seule : la division des classes sociales est vraiment frappante. Exemple : Si vous allez au cinéma, vous pouvez acheter un billet « normal » ou, pour le double du prix, un billet « première classe » avec les meilleurs sièges de la salle !

Nous prenons donc un TGV et passons sous la Manche, en direction de Bruxelles. Belgique, nous voici !



Vivez tous vos rêves!

10 000 \$
de rabais
sur vos droits de scolarité!

Vous le pouvez.

Une fois votre diplôme obtenu, vous aimeriez avoir un emploi, mais aussi une qualité de vie. Si vous travaillez au Nouveau-Brunswick, vous aurez les deux, et vous pourriez avoir droit à 10 000 \$ de rabais sur vos droits de scolarité. À vous de faire ce qui vous plaira de cet argent, pour profiter de la vie.

Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le www.GNB.ca, mot clé : Finances

UN AUTRE PLUS POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK

**RABAIS SUR
LES DROITS
DE SCOLARITÉ**
AU NOUVEAU-BRUNSWICK

BESOIN D'ARGENT!?

Devenez représentante d'AVON!! L'Halloween et Noël approchent vite. Le succès AVON est disponible pour tous. Investissement de 20\$. Payez la commande après livraison aux client.e.s! Une opportunité idéale pour tous!! Consacrez 3 heures par semaine ou 40. C'est votre commerce, c'est à vous de décider de vos heures! Appelez aujourd'hui pour un rendez-vous. Deviens représentant.e avant le 30 septembre, et reçois \$100 en produit Avon.

Sandra
383-9507
sandrad@nbnet.nb.ca

CHRONIQUES

Une planète plus verte avec une population plus paniquée

Myriam Lavallée

Depuis quelques années, nous entendons de plus en plus parler des problèmes reliés à l'environnement. Qu'on le veuille ou non, l'environnement est devenu l'un des plus grands enjeux dans notre société, un enjeu qui touche de plus en plus la politique.

Auparavant, le ministre de l'environnement n'avait qu'un tout petit portefeuille, rien à voir avec le ministère de la Santé ou encore des Finances. Pour longtemps, la santé était ce qui inquiétait la population et les campagnes électorales se concentraient beaucoup là-dessus. Il fallait un bon plan de

santé pour entrer au pouvoir. De plus, un bon politicien se doit d'être vert, sans trop l'être tout de même, puisque je ne crois pas que nous sommes prêts à faire entrer le parti Vert au pouvoir.

Mais ce n'est pas seulement les politiciens qui se doivent d'être verts, le reste de la population se doit de l'être également. Qui oserait dire qu'il n'est pas d'accord avec l'idée de réduire les émissions de gaz à effets de serre ? Ou qu'il ne comprend pas l'importance du recyclage ?

Les médias en parlent d'ailleurs très souvent et ce, au jour le jour. Au courant de la dernière semaine, plusieurs exemples en sont ressortis.

Le 17e Congrès national sur le compostage se déroulait du 18

au 22 septembre à Moncton. Des gens de l'Autriche, du Mexique et des États-Unis étaient présents pour en apprendre plus sur cette pratique de plus en plus courante.

Samedi dernier, le chef bloquiste, Gilles Duceppe, a confirmé que son parti voterait contre le discours du Trône si le parti au pouvoir n'acceptait pas cinq conditions, dont la mise en œuvre de Kyoto.

Et je peux vous donner d'autres exemples! Des groupes environnementalistes québécois menacent de poursuivre Ottawa s'ils ne respectent pas le protocole de Kyoto, sans parler de la Conférence des Nations Unies sur la protection de la couche d'ozone qui a eu lieu à

Montréal.

Certaines personnes accuseront les médias d'avoir créé un enjeu plus important qu'il ne l'est vraiment avec le réchauffement de la planète, que finalement les gaz à effets de serre ne sont pas si dangereux que cela, que la fin du monde n'est pas plus près qu'elle ne l'était il y a vingt ans et que ça ne vaut pas la peine de paniquer.

Et si c'était le cas ? Si les Live Earth, voitures hybrides et campagne de publicités avaient donné une plus grande importance au problème ? À cela je réponds : « pis ? » Qu'est-ce que ça dérange qu'il ait fallu faire paniquer la planète entière pour la faire réagir ? Cela fait des années que les environmentalistes essaient

de nous faire comprendre que nous devons cesser de surconsommer et de polluer si nous ne voulons pas arriver au pire, et pour la première fois depuis plusieurs années, nous pouvons voir une différence.

J'ai tendance à croire que notre société devient insensible à certaines informations. À force d'être bourrés d'information qui fuse de toute part, il est de plus en plus difficile de rejoindre les gens et peut-être que finalement, en parler de façon continue est une solution pour faire comprendre les plus têtus.

Le danger finalement, c'est que nous devenions blasés de cela aussi....

Chronique Symbiose - Un vent de changement!

Étienne F. Robichaud

Ouragans, sécheresses, pluies massives et inondations; les occurrences de climats extrêmes se font remarquer sur tous les coins de la planète. Le réchauffement climatique est devenu le sujet de l'heure, remplaçant les débats sur la guerre en Afghanistan et en Iraq. Conférences, spéciaux télévisés, manchettes de journaux, partout où on tourne la tête on peut lire « réchauffement climatique ». Certains y voient les signes de la fin du monde, d'autres proclament que ce n'est qu'une hoax. Quoi qu'il en soit, tout le monde en parle, même celui qui s'est fait voler l'élection présidentielle par notre cowboy préféré qui semble avoir un quotient intellectuel équivalant à sa pointure de chaussure. On se demande comment les choses se seraient déroulées si Al Gore était devenu dirigeant du plus puissant pays au monde. Nous en aurions probablement entendu beaucoup plus sur le sujet de l'environnement que sur de présumés terroristes et la sécurité nationale.

L'environnement est donc devenu le plus grand sujet de discussion, que ce soit au niveau international, national ou local (la Petitcodiac à Moncton par exemple), mais c'est justement là le problème : ce ne sont que des paroles. Il semble se produire une polarisation des comportements. On admettra volontiers qu'il existe une crise environnementale croissante, mais quand vient le temps de participer ou d'agir, très peu de gens répondent à l'appel. Pour vous aider à comprendre, voici un exemple : les preuves scientifiques sont maintenant implacables, il existe une corrélation entre les niveaux de dioxyde de carbone (CO2) dans l'atmosphère et la température globale. Les niveaux de CO2 sont aujourd'hui alarmants et pourtant, il est maintenant à la mode de s'acheter de gros véhicules utilitaires qui brûlent des tonnes de carburants fossiles augmentant ainsi grandement le niveau de CO2 déjà exorbitant.

La santé, peut-être même la vie, de notre chère planète Terre est menacée par notre propre manque de responsabilité et de respect. Il semble que nous ne réalisons

pas que sans un environnement sain, notre précieuse économie qui assure notre capacité de conduire un bon vieux « Hummer » n'est pas possible. Nous ne sommes pas au-dessus de la nature, nous n'en sommes qu'une partie. Sans la nature nous ne survivrons point. À moins bien sûr que vous ayez une foi totale en la science et la technologie et que vous pensiez que notre salut sera assuré par l'exploration spatiale et la découverte d'une autre planète habitable. Pour le reste des gens, qui ont les pieds un peu plus sur terre et ne sont pas amateurs de Star Trek, il est temps de réaliser que personne ne va agir pour vous. L'avenir est entre nos mains et il est souvent trop facile de l'oublier. Dieu sait que ce ne sont pas les distractions qui manquent. Pour ceux qui se disent qu'on est correct ici au Canada parce qu'on est right green pis on est pas un bunch de slob comme

les Américains, il est temps de réaliser que nous sommes Américains nous aussi et que le Canadien moyen consomme plus de ressources que le citoyen moyen de tout autre pays. Une chance qu'on est « yinque » 30 millions.

Il est maintenant temps de faire quelque chose, autant sur le plan individuel que collectif. C'est justement la raison d'être de Symbiose : informer les gens afin qu'ils aient ce qu'il faut pour agir individuellement et donner une structure qui permet de coordonner l'action collective. Malheureusement, la plupart de

nos membres actifs ne sont plus à l'Université et ce sera la dernière année pour d'autres (comme moi par exemple). Le besoin est plus présent que jamais et nous avons besoin de renfort pour assurer la continuité de notre organisation qui doit jouer un rôle crucial dans notre société dégénérante. Ceci est un appel à l'aide; que ce soit en consommant de manière responsable ou en venant aux réunions de Symbiose les mercredi à 11h15 au local 143 des Arts, votre participation aidera à déterminer notre avenir incertain!

PONT PAYANT

L'association des étudiantes et étudiants de génie (AEEGUM) organise un pont payant le mardi 9 octobre 2007 aux trois entrées du campus de 8h40 à 16h15 et en cas de pluie, l'activité aura lieu le jeudi 11 octobre 2007. Les fonds amassés sont dans le but d'aide à défrayer les différents coûts reliés aux congrès et compétitions dont participent les étudiants.

**Pour toutes informations, vous pouvez contacter :
Renée Morency
Vice-présidente externe AEEGUM
erm9553@umoncton.ca**

Ron Paul : Un patriote américain

René Richard

Comme vous le savez, les élections présidentielles des États-Unis auront lieu le 4 novembre 2008. Vous avez probablement déjà entendu parler de certains des candidats qui se présentent, que ce soit Hillary Clinton, John Edward, Barack Obama, Rudi Giuliani ou John McCain. J'aimerais vous faire prendre conscience d'un candidat un peu moins connu, mais qui serait, à mon avis, un excellent président : Ron Paul.

Ron Paul est l'un des dix candidats du Parti Républicain qui est dans la course à la présidence. Il s'était déjà présenté au sein du Parti Libertarien en 1988, obtenant un nombre de votes qui le plaçant en troisième position (après Georges H. W. Bush et Michael S. Dukakis). Originaire du Texas, il a été représentant au Congrès pendant une vingtaine d'années.

La raison principale pour laquelle j'admire tant ce politicien est la suivante : il a une profonde préoccupation pour les libertés

civiles des américains. Bien sûr, tous les politiciens prétendent défendre la « liberté », mais peu semblent réellement comprendre le sens de ce terme. Ron Paul, pour sa part, le définit clairement comme étant, pour le dire de manière simple, la limitation de la coercition gouvernementale. Il tient d'ailleurs énormément aux principes énoncés dans la Constitution et dans les écrits des Pères Fondateurs des États-Unis. En ce sens, Ron Paul est un véritable conservateur, contrairement à d'autres candidats qui s'opposent à lui au sein du Parti Républicain et qui désirent augmenter la taille du gouvernement, s'éloignant ainsi des traditions énoncées dans les textes fondateurs de la République. Afin de réduire la taille du gouvernement, Ron préconise une décentralisation du pouvoir, une baisse des

taxes, une politique de non-intervention sur le plan extérieur, une baisse des dépenses fédérales



(ce qui diminuerait la taille de la bureaucratie et des agences de sécurité nationale), etc. Ce représentant au Congrès a démontré qu'il tient fermement

à ces principes en votant contre la guerre en Iraq, contre le Patriot act, pour l'abolition de la Réserve Fédérale (il croit qu'il ne devrait pas y avoir d'institution privée, c'est-à-dire qui n'a pas de comptes à rendre au gouvernement et à la population américaine, qui puisse contrôler les taux d'intérêts et la quantité de monnaie en circulation) et l'instauration d'un standard de l'or ou de l'argent, etc. Il milite également afin que la guerre ne puisse être déclarée que par le Congrès (principe d'ailleurs présente dans la Constitution), pour que l'habeas corpus soit respecté (aucune détention arbitraire) et que la torture ne soit plus utilisée, pour maintenir la souveraineté nationale, etc. Voilà, grosso modo, un aperçu de sa position en ce qui a trait à quelques questions importantes qui touchent aux É.-U.

contemporains. Allez visiter le site www.ronpaul2008.com pour obtenir plus de détails.

Bref, Ron Paul s'avère un espoir pour les États-Unis, comme l'affirme son slogan de campagne. Je ne suis pas certain qu'il puisse se faire élire en tant que président, mais je suis convaincu que sa brave campagne et son patriotisme auront un effet positif sur la conscience des Américains ainsi que sur n'importe quel observateur extérieur. Sa popularité et son appui sont d'ailleurs assez grands, surtout sur Internet : on n'a qu'à lire les blogs à son sujet qui proviennent d'une multitude de pays, ou encore à voir les commentaires concernant ses vidéos sur YouTube.

Je ne suis pas d'accord avec tout ce que ce politicien affirme, mais je crois que Ron Paul est le meilleur des candidats qui se présente à la présidence de 2008 puisqu'il défend, au-delà de plusieurs questions moins significantes qui relèvent du paradigme gauche-droite, la liberté telle que décrite dans la Constitution.

Infos Biblio Les autres Biblios du campus de Moncton

Il n'y a pas qu'une seule bibliothèque sur le campus de l'Université de Moncton, mais quatre.

La Bibliothèque Champlain offre de la documentation et de l'information générale, alors que les trois autres ont une vocation plus spécialisée.

Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (Faculté de droit) 858-4547

La Faculté de droit possède sa propre bibliothèque, qui est en quelque sorte un laboratoire des études juridiques. Elle renferme actuellement plus de

100 000 volumes et documents audiovisuels et électroniques, notamment des recueils de jurisprudence canadiens, américains et anglais; les principaux périodiques juridiques du monde; des ouvrages de référence; des lois; des règlements; des thèses microfilmées, etc. Elle offre aussi aux usagers le service QL, CAN/LAW et Canadian Law Online pour la recherche juridique informatisée. Pour obtenir plus de renseignements, nous vous invitons à visiter son site Web : <http://www.umoncton.ca/droit/bibliotheque/index.html>

Centre d'études acadiennes (Sous-sol de la Bibliothèque Champlain) 858-4085

Le CÉA a été fondé en 1968 par le recteur-fondateur de l'Université de Moncton, le père Clément Cormier. Le CÉA possède la plus grande collection mondiale d'archives et de documentation au sujet de la réalité acadienne. Son mandat principal est de rassembler et de conserver en un même endroit tout le matériel documentaire relatif à la société acadienne, à quelque point de vue que ce soit : histoire, généalogie, ethnologie, sociologie, archéologie, folklore,

démographie, géographie, économie, linguistique, etc. Le CÉA possède des spécialistes dans chaque secteur. Pour obtenir plus de renseignements, visitez le site Web à l'adresse suivante : <http://www.umoncton.ca/etudeacadiennes/centre/cea.html>

Centre de ressources pédagogiques (Faculté des sciences de l'éducation, local B-008) 858-4356

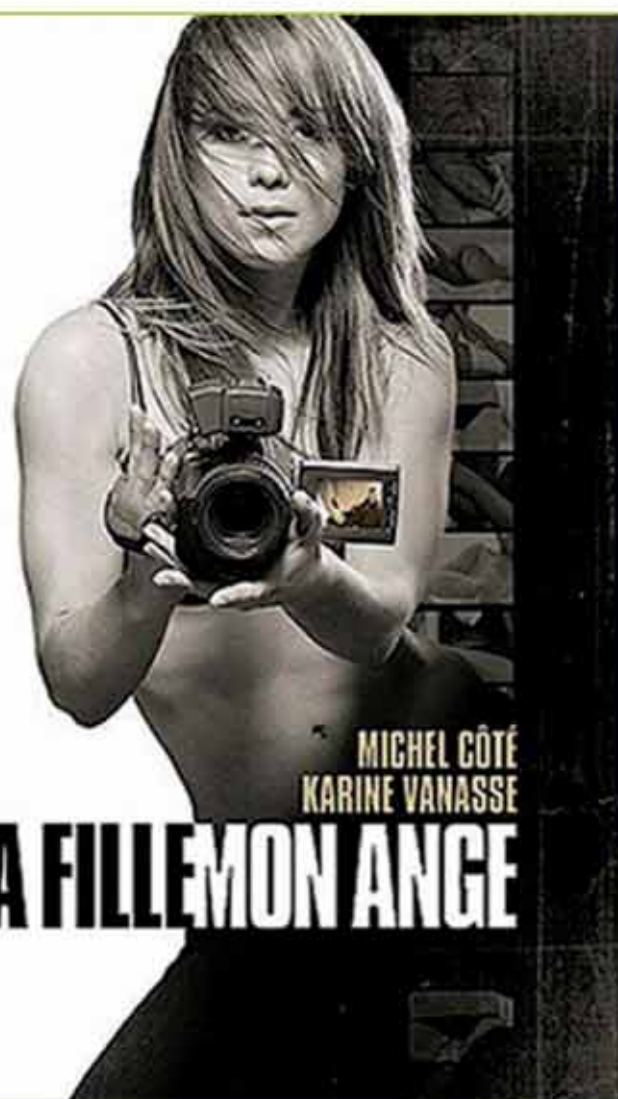
Il contient au-delà de 45 000 documents comprenant des manuels scolaires, des guides pédagogiques, des

programmes d'études des écoles du N.-B., des tests normalisés, des trousseaux pédagogiques, ainsi que du matériel didactique accompagnant certains textes de cours. On y retrouve également une collection d'albums pour les petits, des romans et des livres documentaires pour les élèves du deuxième cycle du primaire. La collection du Centre de ressources pédagogiques est accessible à partir du catalogue Éloïse. Pour obtenir plus de renseignements, visitez le site Web à l'adresse suivante : <http://www.umoncton.ca/crp>

Nouveauté au Ciné-Campus!
Nouveau son! Meilleure image!!

Automne
Ciné2007
 Campus


 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 CAMPUS DE MONCTON
 Loisirs socioculturels



**du jeudi 27 au
 samedi 29 septembre
 à 20 heures**



Genre: Drame
Réalisateur : Alexis Durand-Brault
Acteurs : Michel Côté
Karine Vanasse, Dominique Leduc
Québec, 2007 (16+) 1h26Mns

Alors qu'il navigue dans les sites pornographiques à l'insu de son épouse, Germain tombe sur une vidéo de sa fille unique annonçant son imminente performance en direct. Le conseiller politique de Québec, qui jusque là croyait sa Nathalie adorée plongée dans ses études de droit à Montréal, se rend illico dans la métropole afin d'empêcher l'irréparable.

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton

**Merci à nos
 collaborateurs**


 L'ACADIE
NOUVELLE


 Caisses populaires
 acadiennes



Le Front

93.5
 R@dio J
 Le son d'aujourd'hui

**Cathy
 Gauthier**

100% vache folle

**Samedi 6 octobre
 à 20 heures**

Salle Jeanne-de-Valois

Après avoir renversé la critique et conquis le public de sa première, la jeune, jolie et très mordante humoriste Cathy Gauthier poursuit la présentation de son spectacle « 100% vache folle », son premier « one-woman show ». Conçu avec la collaboration de Dominique Michel, le spectacle de la jeune humoriste nous la dévoile sans artifices ni censure...

12\$ étudiant/ 25\$ autre

Présenté par :


 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 CAMPUS DE MONCTON
 Loisirs socioculturels

Nos collaborateurs :




 L'ACADIE
NOUVELLE



Caisses populaires
 acadiennes

Le Front

93.5
 R@dio J
 Le son d'aujourd'hui





CAPITOL

(506) 856-4379
1 800 567-1922

811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets
au Théâtre Capitol,
Frank's Music, l'Université
de Moncton ou en ligne
au www.capitol.nb.ca

Canadä

88.5^{FM}
PREMIÈRE CHAÎNE

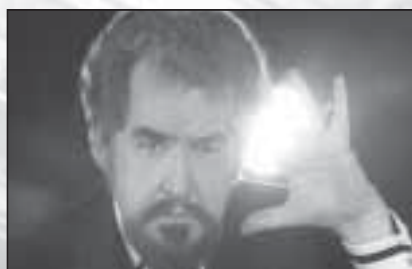
ESPACE
MUSIQUE
98.3^{FM}



RADIO-CANADA
Atlantique



Joel Plaskett Solo
27 septembre 20 h



Le Retour de REVEEN
29 et 30 septembre 20 h



Skarazula
30 septembre 15 h
La Caserne de Dieppe



La chèvre de Monsieur Séguin
3 octobre 18 h 30



Don Ross, Brooke Miller et Andy McKee
3 octobre 20 h
Salle Empress

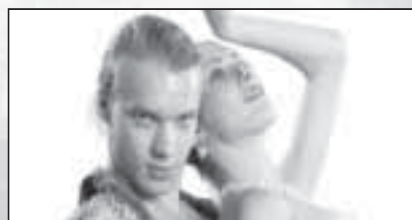


Concert du 20^e
anniversaire

The Barra MacNeils
5 octobre 20 h



Juan Martin
6 octobre 20 h
Virtuose de la guitare flamenco



Première mondiale de Don Juan
12 octobre 20 h
Ballet-théâtre atlantique du Canada



**Symphonie
NB**
15 octobre
20 h
Musique russe



Nouveauté aux ateliers!

JAZZ niveau 1

JAZZ niveau 2

Salsa niveau 1

Information : 858-3738
40\$/atelier/10 sessions
Inscription jusqu'au 28 septembre

Correction!

**Les ateliers d'espagnols sont
maintenant le lundi au lieu du jeudi.**

Atelier de langue

Arabe

10 sessions, 10 heures de cours

Débutant : jeudi, le 20 septembre à 18h00

Local : 351 MAD (Admin)

Instructeur : Omar Benslimane

eob4222@umoncton.ca
506.862.0811

Espagnol niveau 1

10 sessions, 10 heures de cours

Débutant : lundi, le 17 septembre à 18h00

Local : 351 MAD (Admin)

Instructeur : Omar Benslimane

eob4222@umoncton.ca
506.862.0811

Espagnol niveau 2

10 sessions, 10 heures de cours

Débutant : lundi, le 20 septembre à 19h30

Local : 351 MAD (Admin)

Instructeur : Omar Benslimane

eob4222@umoncton.ca
506.862.0811

Atelier de danse

Compétitif niveau 1

Auditions le dimanche 16 septembre à 13h00, local 148 CEPS

Dimanche, 18h00-19h30

Local : 148 CEPS

Instructeur : Geneviève Paradis

Hip Hop niveau 1

Jeudi, 20h35-21h35

Local : 148 CEPS

Instructeur : Janique Sivret

Danse du monde niveau 1

Mercredi, 19h35-20h35

Local : 148 CEPS

Instructeur : Valérie-Anne Verdier

Jazz niveau 1

Lundi, 20h35-21h35

Local : 148 CEPS

Instructeur : Julie LeBlanc

Compétitif niveau 2

Auditions le dimanche 16 septembre à 13h00, local 148 CEPS

Vendredi, 18h00-19h30

Local : 148 CEPS

Instructeur : Janique Sivret

Hip Hop niveau 2

Mardi, 20h35-21h35

Local : 148 CEPS

Instructeur : Geneviève Paradis

Danse du monde niveau 2

Mercredi, 20h35-21h35

Local : 148 CEPS

Instructeur : Johanna Mohessou

Jazz niveau 2

Vendredi, 15h00-16h00

Local : 148 CEPS

Instructeur : à déterminer

Hip Hop niveau 3

Lundi, 19h35-20h35

Local : 148 CEPS

Instructeur : Julie LeBlanc

Salsa niveau 1

Mercredi 19h00-20h00

Local : Salle multifonctionnelle

Instructeur : Mario LeBreton

Oyé, oyé!

session d'information

**sur le rapport de
la Commission sur l'éducation
postsecondaire au N.-B.**

**Qu'est-ce que ça veut dire
pour VOTRE avenir?**

**à 11h15
ce mercredi 26 septembre**

**À la Salle multifonctionnelle
du Centre étudiant**





L'Impériale



imaginez le potentiel

Un employeur de **choix**
qui vous offre des **choix**

www.limperiale.ca/etudiants

croissance opportunités carrière apprentissage

L'Impériale, une des plus grandes entreprises au Canada, est un leader de l'industrie pétrolière canadienne depuis plus de 125 ans. Nous sommes le plus important raffineur de pétrole au pays et l'un des plus grands producteurs de pétrole brut et de gaz naturel. De la recherche à la création de produits hautement spécialisés et raffinés, nous sommes les chefs de file en recherche, en développement, en production, en fabrication, en distribution, en marketing et en commerce de détail.

On vous a probablement déjà dit de vous attendre à travailler pour plusieurs entreprises au cours de votre carrière. Mais que pensez-vous de faire plusieurs carrières au sein de la même entreprise ? Étant l'un des plus importants employeurs au pays, nous veillons à ce que nos employés aient accès à de la formation continue, du perfectionnement et une carrière de longue durée.

Si vous détenez un diplôme en génie, en administration des affaires, en sciences de la terre ou dans une autre discipline, nous vous invitons à explorer l'Impériale pour découvrir comment vous pouvez vous réaliser à votre plein potentiel.

Pour obtenir plus d'information sur les possibilités d'emploi pour diplômés, les emplois d'été et les stages en alternance travail-études à l'Impériale, consultez notre site Web.



SEMAINE DU COMMERCE INTERNATIONAL à la Faculté d'administration du 1^{er} au 5 octobre 2007

À cette occasion, le Centre de commercialisation internationale (CCI) de la Faculté d'administration a le plaisir de vous inviter à une série de conférences et d'activités dans le cadre de la semaine du commerce international.

Les personnes invitées à présenter une conférence tenteront d'expliquer comment réussir à l'international en particulier en Europe, en Afrique, au Japon, dans les pays membres de l'ALENA et en Chine.

Bienvenue à toutes et à tous.

Un léger goûter sera servi

Pour tout renseignement, veuillez communiquer auprès du CARDE avec :
Robert J. Cormier au 858-4513 ou par courriel à Robert.J.Cormier@umoncton.ca



INTERNATIONAL**La commission Bouchard-Taylor, quelle bonne blague!****Marie-Claude Lyonnais**

Le 15 août dernier, le premier ministre du Québec, Jean Charest, annonçait la création d'une commission sur les accommodements raisonnables. Suite à un déferlement médiatique de problèmes interculturels (majoritairement dans la région de Montréal, qui est, je le rappelle, fortement multiethnique) et à la gronde grandissante de la population du Québec, le cher monsieur Charest a trouvé la solution idéale pour régler le problème : une commission!

Ahahahahahaha! (rire sarcastique!) Pardon.

Le problème de base est le suivant : notre Charte canadienne des droits et libertés permet à quiconque de pratiquer la religion de son choix, sans discrimination. Le problème c'est que dans quelques cas (et je dis bien quelques), on a abusé de cette loi. On a, par la suite, abusé également des médias lors de ces débordements ce qui a créé une vague d'intolérance, de peur et de tension interraciale (on n'a qu'à penser au code de vie d'Hérouxville). Maintenant,

la moindre mention d'un accommodement fait pousser de l'urticaire aux gens et la presse rajoute au conflit en faisant ses choux gras des problèmes qui ne devraient pas en être. Nous sommes rendus intolérants au point où les choses qui ne nous dérangent pas auparavant sont devenues inacceptables (exemple, la petite musulmane qui jouait au soccer avec son foulard depuis six ans et qui s'est fait interdire dernièrement de pratiquer son sport habillée de la sorte). Oui, il y a eu de l'abus, mais moins que ce qu'on cherche à prétendre. La crise n'existe pas. L'hystérie a été créée de toute pièce par des journaux en manque d'audimat.

Mais voilà, il faut calmer les troupes, alors faisons une commission : la commission Bouchard-Taylor. Son rôle est, je cite textuellement : « a) sur les tenants et aboutissants de l'accommodement raisonnable comme rouage juridique, et b) sur la conception d'un cadre de référence assorti d'un ensemble de balises et de critères destinés à régir les pratiques d'accommodement ». Toutefois, l'avenir est de mauvais augure pour la commission.

Démarrée sur une controverse créée par les propos du co-président, Gérard Bouchard (qui lança que le grand public qui écoute les nouvelles de TQS ou TVA, était incapable de saisir les subtilités de la diversité culturelle et trouve que c'est plus facile quand tout est pareil), le rapport préliminaire mentionne des préjugés tels que « le Québec vit une crise sérieuse (...) nous ressentons collectivement un "malaise identitaire" (...) la majorité a peur de ses minorités ». Puis, le lancement des consultations publiques au début septembre ont donné lieu à une tribune pour intolérants xénophobes. Et tout cela, pour une somme qui frôle les 5 millions de dollars des fonds publiques!

Mais pourquoi dépenser une somme faramineuse pour en venir à des solutions qui sont déjà toutes prêtes et qui ne demandent qu'à utiliser son gros bon sens? Rajoutons à la loi problématique : « Chacun a les libertés fondamentales suivantes : a) liberté de conscience et de religion, en autant que les lois et règlements déjà en vigueur soient respectés et que cela ne nuise ni à autrui, ni à la communauté et

que cela respecte tout le monde ». À ce moment-là, un givrage de fenêtres dans un centre sportif trouve rapidement sa solution : est-ce que cela dérange quelqu'un qui pratique dans ce centre? Si oui, alors c'est non. Point.

Le givrage de vitres n'est pas une obligation dans la loi juive et les femmes qui s'entraînent ont le droit d'avoir une vue sur la rue si elles le désirent. Le kirpan, en bois ou en métal, cousu ou détaché, c'est tout simplement non. Parce que les lois de l'école prohibent le port d'arme, fut-elle partie d'un costume religieux quelconque. Un sapin de Noël qui cohabite avec un chandelier juif dans un parc, un crucifix dans une assemblée législative, pourquoi pas? Il ne faut pas oublier que la religion catholique n'est pas seulement un acte de foi chez les Canadiens, mais également une partie importante de leur patrimoine culturel.

Le pays s'est construit grâce à la religion (malgré les torts et travers apportés) et celle-ci fait partie de l'histoire canadienne. Le crucifix représente également ce pan de l'histoire qu'il serait aberrant d'ignorer et irrespectueux envers les Canadiens de vouloir

éliminer. Oui au crucifix, comme oui à l'étoile de David dans une vitrine. Les règlements au soccer interdisent-ils le port du voile? Si oui, alors le voile, c'est non. Oublions les « oui, mais... » et soyons cohérents avec nos règles. Il va falloir paterniser la société, qui est comme un enfant qui cherche toujours à avoir plus avec des petits amis jaloux qui refusent que certains soient plus gâtés. Une règle claire, c'est ce qu'il faut.

Tout le monde est d'accord (même les immigrants sont d'accord!): ce n'est pas à la société à s'adapter à ses immigrants, mais bien à ses immigrants à s'adapter à sa société. La société est multiethnique et quelques conflits sont inévitables; il va toujours rester certains points à discuter et à marchander. Oui, il faudrait peut-être réviser notre loi pour éviter les abus. Mais une commission? Et surtout, cette commission, avec les points faibles qu'on lui connaît déjà? Comme la majorité des Québécois, laissez-moi en douter...

Le Ramadan vu d'ici**Marie-Claude Lyonnais**

Le 13 septembre dernier, le Ramadan a débuté pour les musulmans. Changeant de date à chaque année, cette fête religieuse islamique suit en fait le calendrier lunaire. L'un des cinq piliers de l'Islam, le Ramadan consiste à jeûner pendant 40 jours de l'aube au coucher du soleil, en plus d'éviter toute tentation (alcool, cigarette, etc). Il rappelle ainsi le jeûne de Mahomet, le prophète, lors de sa traversée du désert qui dura 40 jours.

« Le Ramadan, c'est plus qu'un jeûne », me précise Mohammed Chekkouri, un musulman d'origine marocaine vivant au Canada depuis 12 ans. « Le Ramadan est un acte très spirituel, plein de

rigueur, qui permet également se mettre dans la peau des gens pauvres qui ne peuvent manger à tous les jours. C'est une période fantastique qui permet de se recentrer spirituellement. C'est également très sain car cela purifie l'organisme et nettoie le corps ».

Tout musulman se doit de suivre le Ramadan, avec quelques exemptions pour les personnes malades, enceintes, allaitant ou voyageant à plus de 80 kilomètres de chez-eux (ceux le pouvant devront reprendre ces journées « perdues » en jeûnant à un autre moment). Mais si certains jeûnent pour des raisons culturelles (comme les athées qui célèbrent Noël en échangeant des cadeaux), Mohammed considère que ceux-ci ne célèbrent pas réellement le Ramadan, car cela n'inclue pas

la dimension spirituelle, qui est la partie la plus importante de la fête religieuse. « On ne juge pas ceux qui ne font que jeûner et croient vivre ainsi le Ramadan. La prière, le recueillement, la spiritualité, tout cela est l'essence même du Ramadan ».

Mo, un autre Marocain vivant au Canada depuis 5 ans, soutient que vivre le Ramadan au Nouveau-Brunswick est différent que de le vivre dans un pays musulman. « L'ambiance, le contexte est différent. Au Maroc, tout le pays est « en mode » Ramadan. Ici, nous ne sommes qu'une poignée de personnes à le vivre. Nous sommes donc soumis à quelques contraintes par l'horaire de nos cours, le travail de soir ou de nuit pour certains, etc. Comme on jeûne le jour, on va avoir de la difficulté à se concentrer

dans un cours du soir car on n'aura pas eu la possibilité de manger.

Le Ramadan durant la période des examens peut également être difficile. Cependant, loin de trouver ces contraintes éprouvantes, les étudiants voient cela d'un œil positif car il favorise l'adaptation. « On ne demandera pas à nos professeurs de changer un examen ou un cours pour le Ramadan! » s'exclame un étudiant musulman. « C'est à nous de s'adapter à la situation et cela permet une meilleure intégration dans notre nouveau milieu ». Mais en général, ils ne considèrent pas que jeûner en présence d'étudiants qui continuent à manger, festoyer et boire est plus difficile ici. « On est habitués de le faire, me confirme Mohammed. Qu'on soit au Maroc ou ici, au fond, c'est la même démarche pour nous ».

Le mal de la famille se fait sentir pendant cette période car les musulmans ont l'habitude de casser le jeûne par un grand souper regroupant amis et parenté. « Notre famille nous manque tout le temps, me dit Mo, les avoir ici pour cette période sera d'autant plus formidable ». Mais afin de leur permettre de retrouver cette ambiance un peu festive, les musulmans du campus se regroupent donc, le soir, pour manger tous ensemble. Ils invitent par ailleurs toute la communauté universitaire à venir vivre un souper de Ramadan dans la grande salle multifonctionnelle du centre étudiant, les samedis soirs vers 19h30. Une bonne occasion de briser les barrières et de s'intéresser à une culture différente.

Peinture Birmane

Essombe Aline

Le 19 septembre 2007, une procession valeureuse de moines circule dans les rues de Rangoon, Capitale de la Birmanie (ou Myanmar).

Ce soulèvement étonnant se déroule dans un pays qui subit depuis 45 ans la junte militaire au pouvoir, sous lequel il marche au pas de terreur.

En août, le gouvernement militaire annonçait arbitrairement une augmentation de 200 à 500% des prix des matières de première nécessité, du Carburant et des transports en commun. Depuis, quelques protestations épisodiques se sont soldées par des répressions sévères à travers le pays. Mais pour la première fois depuis 19 ans, les moines se joignent au peuple. 30 000 autres manifestants protègent leur geste pacifique d’une modeste ceinture humaine, face à une armée de près de 450 000 hommes.

La Birmanie est le plus grand pays d’Asie du Sud-est.

Second producteur d’opium après l’Afghanistan, le pays partage ses frontières terrestres avec 5 pays, dont la Chine et la Thaïlande qui lui importe du bois, finançant ainsi les crimes du gouvernement.

Riche en pierres précieuses et en pétrole (richesse soulignée par la présence de la compagnie pétrolière Française Total, encore présente malgré les sanctions et la pression Internationale mise en place depuis une dizaine d’années), les enjeux économiques sont non négligeables, ce qui n’en fait pas moins l’un des pays les plus pauvres du monde.

Contexte :

Un bref état de démocratie précède le coup d’état de Ne Win, homme fort du pays, qui instaure un régime militaire et répressif, triplé d’un modèle communiste s’attellant à une guerre interne contre les minorités ethniques du pays.

En 1988, lorsque le despote militaire en place diminue la valeur monétaire du pays, il ruine toute la population. La manifestation

pacifique qui a suivi s’est soldée par l’assassinat à bout portant de 3000 personnes, par la police d’état. Une police de la même envergure que celle qui observe avec embarras, la procession ocre, grossissante d’espoir, qui fait tranquillement son chemin vers le droit de vivre.

Quels sont les issues ?

L’histoire se répète, par-dessus le sang déjà versé. Sur cette scène humaine qui risque le tout pour le tout, l’œil alangui d’Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la paix, assignée à résidence depuis des années.

La prise en main de la situation se fait de l’intérieur, par un geste qui dénote de la profondeur de ces millions de victimes, qui bravent la mort au nom de l’espoir.

À ce propos, les mots de Dominique Bromberger, journaliste à France Inter, parlent d’eux-mêmes : « La bataille paraît inégale, d’autant que les militaires vont recevoir d’Inde des hélicoptères destinés à la répression, essentiellement composés d’éléments européens.

Mais, après tout, dans un pays totalement abandonné à lui-même, sauf par les pétroliers français, les marchands de bois de Singapour, les vendeurs d’armes russes et les diplomates chinois, c’est peut-être

le moyen le plus efficace qui reste au peuple birman. » (Émission : Regard sur le monde, Birmanie, Pas de prière pour les militaires !, mardi 18 septembre 2007)

Dans les montagnes, les villages sont incendiés, les maisons détruites, le bétail abattu, les arbres déracinés, les récoltes et réserves alimentaires brûlées. Le SLORC se livre à des séances publiques de torture pour précipiter les soumissions des villages. On frappe ceux qui ne supportent pas l’effroi du sang qui gicle, sous prétexte qu’il faut habituer les ennemis à l’horreur qu’ils vont désormais connaître. On assassine des prêtres, on tire dans les mosquées, on viole femmes et fillettes, on enlève les enfants pour les abandonner dans la nature. Les bombardements aériens, l’artillerie, les mortiers et roquettes sont utilisés à tout-va. Les habitants survivants sont encerclés, tués froidement, brûlés vifs ou, dans le meilleur des cas, déclarés “porteurs”... porteurs de munitions qui vont servir à décimer toute vie dans les montagnes. Il s’agit là véritablement d’un génocide. Les nombreux camps de concentration réservés à “l’abattage des ethnies” témoignent de l’ampleur du drame. Sur la seule frontière birmano-thaïlandaise, vingt-cinq camps renferment les restes de 80 000 Karens. Des milliers de femmes et d’enfants auraient été envoyés aux travaux forcés

Antoine Spire, du mensuel Chronique d’Amnesty International (1997)

L’Afrique orpheline

Gabriel MBIKAYI / Jeunesse en action

« L’Afrique orpheline », c’est l’intitulé d’un film de Frederik Touchard, axé sur la situation des enfants du continent africain orphelins à cause du Sida. Ce film a été présenté en première au Festival « Cinéma du Sud » qui se tient au mois de janvier à Rouen (France).

Le film reflète la situation de l’Afrique lorsque ses fils et ses filles, évoluant dans un contexte sanitaire peu sécurisé et dépendant d’une conjoncture socio économique politique difficile, sont emportés inopinément par le fléau du siècle, le Sida. Derrière eux est abandonnée à son triste sort une population d’enfants, orphelins, pourtant futurs acteurs du développement de leur continent.

Ce fléau, le Sida, touche particulièrement les régions les plus

pauvres de la planète et en premier lieu l’Afrique subsaharienne. Cette situation entraîne une progression exponentielle du nombre d’orphelins dans cette partie du monde. C’est ainsi que, avec la collaboration de l’AJPO, une association Burkinabé d’aide aux « orphelins du Sida » travaillant avec Orphelins Sida International, l’auteur est allé à la rencontre d’enfants qui, chaque jour, subissent les conséquences de cette pandémie. Le témoignage de leur quotidien a permis de mesurer la destruction sociale qu’elle entraîne et les réponses qu’enfants et adultes tentent d’y apporter.

La projection du film a été suivie d’un échange riche et animé,

sous la conduite de M. Joseph Kibangula, Directeur de la LIEF, autour de la définition du Sida, des

doivent adopter pour réduire sa propagation...

Dans son mot de bienvenue prononcé au nom de M. Kasajima, Responsable du Campus numérique francophone de Kinshasa en mission, et M. Soucabé MBOW, Directeur du Bureau Afrique Centrale de l’AUF, M. Denis Nzonkatu, animateur Documentaliste chargé de comptabilité au Campus numérique a circonscrit le cadre de la journée en rappelant le sens de la célébration de la journée du 20 mars. La francophonie, a-t-il dit, réunit près de 803 millions de personnes, avec un effectif de 68 Etats et gouvernements membres, associés et observateurs, ayant en commun la langue française qui compte 200 millions de locuteurs



à travers le monde. Cette fête donne aux citoyens de cet espace l’occasion d’affirmer leur solidarité et leur désir de vivre ensemble, dans leurs différences et dans leur diversité.

« Vivre ensemble, différents » tel était, d’ailleurs, le thème de cette journée pour cette année. Le monde francophone, comme tout espace de cohabitation et de partage, est confronté à de multiples problèmes dont le redoutable fléau du Sida. D’où le choix pour la projection d’un film sur les effets de cette pandémie sur la société.

Enfin, un vif remerciement a été adressé à la maison « ZAFARA Film » qui, à travers madame Anaïs VITA, a gracieusement offert le film.

ARTS & CULTURE**Julie Caissie : du talent à revendre!****Estelle Lanteigne**

Le vernissage de l'exposition du volet des arts médiatiques du Centre Culturel Aberdeen a clôturé la première journée du Festival international du cinéma francophone en Acadie. Le concept de cette exposition est très impressionnant, car on ne fait pas que voir l'art, on l'entend aussi, ce qui propulse notre imaginaire plus loin! Les trois galeries du centre Aberdeen se sont fusionnées pour exposer les installations vidéo. De plus, des extraits sonores se font entendre dans le corridor.

Dans la Galerie 12, deux films étaient projetés simultanés sur un mur. Un film à saveur western avec beaucoup de poussière et de fusils. Ce film, nommé Pow pow!, réalisé en 2007 par Mario Doucette, originaire de Moncton, raconte le duel entre deux cowboys à l'issue duquel s'ensuit la mort de l'un d'eux. Habituellement, nous oublions

le perdant, mais ce film nous fait voir la réalité sous les deux angles. Dans la Galerie Sans Sous, il faut prendre le temps de bien apprécier le génie de Frédéric Lavoie avec son œuvre Des courants d'air. Des sons, des courants d'air, des portes battantes, des bruits de pas et une boule qui rebondit toute seule sont présentés sur écran géant. Très impressionnant par la justesse des idées!

Dans la Galerie Sans Nom, trois artistes se sont réunis et chacun exposait trois télévisions avec des écouteurs. Deux des thèmes se ressemblent un peu, mais il faut bien prendre le temps de comprendre les concepts, et surtout le contexte dans lequel ils ont été réalisés. L'exposition de Lucas Grandin, The fourty-eight hours soundly tool show, a été réalisée en seulement 48 heures pour l'Exposition au Grand Cordel à Rennes, en France. Les trois écrans montrent toutes sortes d'images aléatoires, mais les moniteurs se répondaient sur la même ligne sonore.

L'autre exposition était celle de Sébastien Pesot qui s'intitule Caméra orchestra. Comme son nom l'indique, les trois écrans forment une sorte d'orchestre. Le premier moniteur est un joueur de batterie, le deuxième émet des bruits réalisés à l'aide de boîtes et le dernier produit des bruits à l'aide de différents outils. La dernière exposition de cette galerie est Float.Sustain.Drift de Yves Bourgeois. Trois écrans montrent des images paisibles de mer avec de la musique ou des sons qui semblent livrer un certain sentiment d'urgence. Yves est un Acadien qui ne demeure plus en Acadie et le thème de son œuvre est le chez-soi.

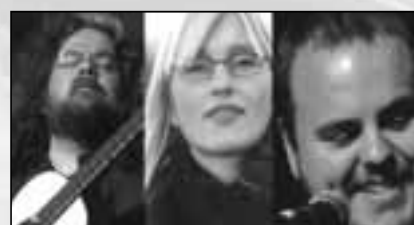
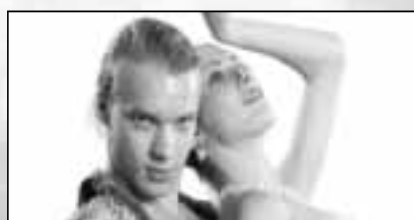
Le bureau de la Galerie Sans Nom a été réaménagé pour accueillir l'exposition de Julie Caissie. Son exposition, Drive à Shédiac avec Paul,

tourne autour de la disparition de son ami Paul. Julie Caissie, qui a obtenu fait un Baccalauréat spécialisé en Arts Visuels à l'Université de Moncton, a beaucoup de talent! La scène est dramatique et un projecteur diffuse une série d'images illogiques. Il fait sombre dans la pièce et le projecteur rend le mystère plus vrai que nature. Des photos mystérieuses sont exposées aux murs et une série

de photos superposés complique le mystère un peu plus. De plus, Julie a poussé les limites un peu plus loin en exposant des courriels non-répondus parsemés d'indices qu'elle a envoyé à Paul. Julie a parfaitement sa place dans le monde des arts! Cette exposition collective du centre Aberdeen sera présentée jusqu'au 3 octobre. Une exposition très intéressante qui ne laissera personne indifférent!

*Estelle Lanteigne***CAPITOL****(506) 856-4379
1 800 567-1922****811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca**

Achetez vos billets
au Théâtre Capitol,
Frank's Music, l'Université
de Moncton ou en ligne
au www.capitol.nb.ca

Canadä**88.5 FM**
PREMIÈRE CHAÎNE**ESPACE
MUSIQUE
98.3 FM**RADIO-CANADA
Atlantique**Joel Plaskett Solo**
27 septembre 20 h**La chèvre de Monsieur Séguin**
3 octobre 18 h 30**Juan Martin**
6 octobre 20 h
Virtuose de la guitare flamenco**Le Retour de REVEEN**
29 et 30 septembre 20 h**Don Ross, Brooke Miller et Andy McKee**
3 octobre 20 h
Salle Empress**Première mondiale de Don Juan**
12 octobre 20 h
Ballet-théâtre atlantique du Canada**Skarazula**
30 septembre 15 h
La Caserne de DieppeConcert du 20^e
anniversaire**The Barra MacNeils**
5 octobre 20 h**Symphonie
NB**
**15 octobre
20 h**
Musique russe

ARTS & CULTURE

Le FICFA : un lancement réussi

Mathieu Lanteigne

C'est devant une salle bien remplie que le Festival international du cinéma francophone en Acadie a inauguré sa 21e édition le jeudi 20 septembre au Théâtre Capitol de Moncton. Pour cette occasion, l'équipe du festival a choisi de présenter le film Kouchibouguac : L'Histoire de Jackie Vautour et des expropriés du réalisateur Jean Bourbonnais.

Donc, après quelques brefs (merci!) discours, la séance a

pu débuter avec la projection de quelques courts métrages dont le film Jeu du légendaire Georges Schwizgebel. Aussi à l'affiche : Ma saleté d'espérance d'Antoine Roegiers et Fabien Mérelle, Humanitaire d'Adama Roamba et la comédie Cut ! d'Alain Riou.

Le film de Bourbonnais, dont le personnage principal, Jackie Vautour, était présent pour l'événement, a ensuite été présenté. Ce documentaire raconte et tente d'expliquer l'histoire choquante de la création du Parc national de Kouchibouguac en 1969, qui a résulté en l'expropriation de plus

de 1200 personnes. C'est avec une voix émotive que Vautour s'est ensuite adressé au public du FICFA pour expliquer ses actes de résistance tout au long de cette troublante histoire.

Les célébrations ne se sont pourtant pas arrêtées là. En effet, les spectateurs ont ensuite été invités à se rendre au Ciné-Bistrot, situé dans la Grande salle du Centre culturel Aberdeen, pour prendre un verre et écouter du jazz joué par le Trio Marc Gautreau ; on ne peut tout de même pas appeler ça un festival sans ouvrir quelques bouteilles

de vin. Le festival a présenté plusieurs films dans les jours qui ont suivi, comme Mon meilleur ami du réalisateur français Patrice Leconte et Contre toute espérance du Québécois Bernard Émond. La séance de courts métrages parrainée par le Concours PICLO a aussi connu un grand succès, présentant à salle comble des films de Laurence Véron, Jean-Claude Caprara et Pamela Gallant. Le FICFA ne s'arrête pourtant pas là et vous avez encore la chance d'aller voir quelques films dont Nocturne de Henry

Colomer et Bluff de Marc-André Lavoie et Simon Olivier Fecteau, tous deux présentés ce mercredi à 19 heures. Aussi, à 21h15, vous aurez le choix entre La Lâcheté de Marc Bisailon et Comme des voleurs de Lionel Baier. Le tout se terminera le jeudi 27 septembre avec la présentation du film Bamako à 19 heures. Il y a, bien entendu, une autre petite soirée de planifiée pour célébrer le déroulement du festival en compagnie de DJ Bu'da et DJ Ryo. Le nom des gagnants des prix La Vague seront aussi annoncés lors de cette occasion.

Marc-André Léger : l'album

Rémi Godin

Les fans de Marc-André Léger ont du attendre longtemps avant d'avoir un produit final de ses compositions. Enfin, le voici. Le disque Marc-André Léger est

disponible depuis mardi dernier, à la suite de son lancement qui a eu lieu à la salle l'Empress à Moncton. Originaire de l'Ontario, Marc-André a grandi à Trois-Rivières et demeure à Moncton depuis 1998. L'auteur compositeur interprète connaît du succès aux

Maritimes et au Québec depuis bien longtemps. Il a pratiquement fait tomber la mâchoire de tous les gens sur son passage à l'aide de sa guitare, un phénomène inexplicable sur papier. Bref, Marc-André est reconnu pour sa présence énergisante sur scène

et ses talents de bluesman en tant que guitariste, bassiste et chanteur. C'est dans ce contexte que Marc-André a lancé son premier disque; dans un fanbase pré-établi, soit les mordus du blues. Inutile de dire que certaines des chansons du disque ont pris plusieurs par surprise. Marc-André Léger laisse de côté le blues traditionnel pour faire place à des airs plus rock, funk et roots. Chaque pièce du disque est carrément différente de celle qui la précède. C'est un concept intéressant puisque chacune des pièces bénéficie d'une touche magique qui est la guitare de Marc-André. Cependant, l'écoute du disque en entier est un peu difficile. Alors que certaines « tonnes » donnent le goût de faire l'amour à son/sa partenaire, d'autres donnent envie de se défaire dans un bar.

Les arrangements musicaux, les textes et la présence des musiciens invités, particulièrement Jesse Mea à l'orgue et au piano électrique, méritent à eux seuls une à deux écoutes du disque. Ironiquement, les chansons les moins pertinentes de l'album sont celles qui ressemblent le plus au style



connu du chanteur. Bluesboy est en quelque sorte, du déjà vu, moyen, alors que I Want You Too et Make U Mine illustrent bien le fusionnement des styles musicaux explorés par l'artiste. Est-il temps pour Marc-André de se réinventer? Possiblement. Les meilleurs extraits du disque suggèrent que oui, alors que ses performances inoubliables dans les bars, qui semblent être derrière lui, pourraient finir par manquer à son public. Oui, non, on verra bien.

CONCOURS

MEILLEUR PLAN D'AFFAIRES

5 bourses de 2 000 \$

lances-toi en affaires !

date limite de remise : 31 janvier 2008

réservé aux étudiantes/étudiants de l'U de M

renseignement:
robert.j.cormier@umoncton.ca
858-4513

LISEZ LE FRONT EN LIGNE :

WWW.UMONCTON.CA/LEFRONT

ARTS & CULTURE

Le conte en Acadie : un genre à découvrir

Mélissa MacMullin

Lorsqu'on mentionne le conte dans un contexte moderne, il est facile d'imaginer qu'il s'agit d'une histoire écrite par Charles Perrault, les frères Grimm ou bien encore, d'un récit adapté de façon cinématographique par la compagnie Disney. Devant la profusion de recueils de contes pour enfant, on peut rapidement associer le conte au domaine écrit et présumer qu'il est presque entièrement réservé aux enfants, alors que traditionnellement, il s'agit d'un genre littéraire se propageant par voie orale, et qui a jadis fasciné autant les adultes que leur progéniture.

La Nuit internationale du conte en Acadie (NICA), un organisme qui veut encourager la présence du conte et de l'art de la parole au Nouveau-Brunswick, a lancé un livre CD « Parlures d'Acadie » ce mardi 25 septembre au Centre communautaire Saint-Anne de

Fredericton. Ce livre, muni d'un CD enregistré à Tabusintac le 3 janvier 2007, respecte la tradition orale du conte, tout en rendant les récits contés accessibles à tous avec la traduction en français dit « standard » des mots « régionaux ». C'est avec la parution de Parlures d'Acadie que s'entame la troisième édition du Festival international du conte et de la parole en Acadie (FICPA) qui se déroule dans le sud-est du Nouveau-Brunswick du 25 au 29 septembre.

Cette collaboration de sept conteurs, publiée par la maison d'édition Planète rebelle propose une évasion dans un monde où les expressions et les arabesques sonores des conteurs sont aussi colorées que les histoires qu'ils racontent. Dans ce recueil, on retrouve un registre très varié d'histoires allant du conte traditionnel, Le bâtiment blanc (Robert Richard) dans lequel le héros s'affronte au géant aux sept vies, jusqu'à un récit de vie où l'on rend visite à

l'époque de la messe dite en latin (La messe en latin, Yvette Pitre). Entre ces deux pôles, on assiste aussi à l'imaginaire des conteurs Nadia Baribault, qui illustre la vie de Théodule, expulsé de son village pour une histoire de pommiers (L'arbre de Théodule), ainsi que de Myriame El Yamani qui décrit une île où se côtoient les sentiments (L'Île aux sentiments), ainsi qu'un périple dans la Baie des Chaleurs (La malédiction des sorcières de la baie des Chaleurs), sans oublier Nelson Michaud qui raconte l'histoire d'un pacte avec le diable (Avec le temps). En plus, Parlures d'Acadie comporte aussi le mythe revisité de l'arche de Noé, dans lequel on trouve une explication imagée d'Alfred Leger sur La véritable histoire de Noé et de son arche, ainsi que Les Chroniques de mon village où Dominique Breau raconte une histoire « honteuse » d'un petit

village nommé Lavillette.

Après ce bref exposé du contenu de Parlures d'Acadie, on pourrait tout simplement le décrire comme l'a fait Myriame

El Yamani : « Les Parlures d'Acadie, c'est une histoire d'amour : d'amour avec un peuple, d'amour avec un pays, et d'amour avec les histoires ».

Êtes-vous exceptionnel? Désirez-vous faire une différence?

Nous sommes à la recherche de personnes exceptionnelles ayant une véritable passion pour ce qu'elles font; et nous les récompensons. Nous offrons des récompenses concurrentielles, des horaires de travail souples, des primes de conditionnement physique, de la formation technique et plus.

Comptant plus de 1 600 professionnels répartis dans 45 bureaux dans le monde, Jacques Whitford est l'une des plus grandes sociétés d'ingénierie, environnementales et des sciences de la terre appartenant aux employés du Canada. D'ailleurs, le magazine Maclean's et le Financial Post ont reconnu notre société comme étant l'un des meilleurs employeurs du Canada.

Visitez www.jacqueswhitford.com et cliquez sur la section Carrières pour faire une différence dès aujourd'hui.



Des gens exceptionnels,
Un service exceptionnel,
Des solutions exceptionnelles...
Un environnement de
travail exceptionnel

D.J. Bones, la Soirée Franco-Pop et le phénomène du centre culturel Aberdeen

Rémi Godin

Cinquante-sept personnes se sont présentées samedi soir dernier au centre culturel Aberdeen pour entendre les talents du célèbre D.J. Bones, titulaire des Soirées Franco-Pop, à l'horaire des festivités du FICFA. Ils étaient peu nombreux, mais c'est déjà mieux que ses rivaux du groupe Radio Radio, qui ont à eux seuls attiré plus de trois dizaines de personnes la soirée précédente lors d'une soirée mémorable. Or, la danse et la bière étaient à l'origine de cette débauche. La plupart des gens présents samedi dernier ont trouvé l'événement excitant. Cependant, les autres semblaient être dans un esprit de désespoir lors de cette soirée qui a eu lieu dans cette grande pièce aux murs

noirs du 3e étage. Cette pièce qui a comme seul défaut d'avoir quelques lumières, permettant ainsi de nous éclairer davantage sur la pauvre réalité qu'est le fait d'être là, à ce moment précis.

Depuis plusieurs années, le centre culturel Aberdeen met en valeur des artistes de diverses disciplines, mais selon certains, le centre aurait un effet négatif sur la scène artistique de la région. Un ancien élève des arts de l'Université de Moncton, qui désire garder l'anonymat, affirme que « le centre culturel Aberdeen, c'est comme un petit groupe de gens qui forme un noyau impénétrable, dont certains n'ont pas le moindre talent artistique... ». Il explique ainsi que les artistes de la région auraient de la difficulté à percer le marché des arts « sans faire partie de la gang », un phénomène

injuste et malheureux, selon cette source.

Or, le centre aurait créé un sentiment d'appartenance tellement grand, basé sur une idéologie précise et respectée de ses membres, que les gens autour du noyau n'auraient aucun choix que de déclarer forfait. Ces propos peuvent soulever des questions fort intéressantes. Est-ce que les arts sont bien représentés à Moncton? Est-ce qu'il y a des gens ici qui sont bénis de talent, mais qui se soumettent à problème? Est-ce possible d'avoir un deuxième noyau d'artistes à Moncton pour satisfaire ceux qui ne veulent rien savoir de cette affaire?

En tout cas, cinquante-sept personnes ne semblent pas s'en faire. C'est difficile de parler pour tout le monde même si certains sont sortis de leur coquille pour

exprimer leur mécontentement. Vous, qu'est-ce que vous en pensez? Est-ce que les propos de

certaines sont justifiables? Quelle est votre impression du centre culturel Aberdeen?

Zellers

A B C D E F G I
J K L D E R N I È R E
M N O P C H A N C E !



Procurez-vous votre carte SPC 2007/2008* d'ici au 30 septembre et obtenez

10% sur la marchandise
de rabais** à prix ordinaire
et de solde!

*Vous devez présenter une carte d'étudiant valide, 8,50 \$ plus taxes.
**Des exceptions s'appliquent. Précisions sur www.zellers.com.

tout pour la vie étudiante, de A à Z

Deux minutes pour gagner un match

Bobby Therrien

Il a fallu environ deux minutes à l'équipe masculine de soccer pour vaincre les Hawks de Memorial University 3-1 lors d'un match de quatre points, dimanche, au terrain de l'Université de Moncton.

Pour cette rencontre, la majorité des représentants de l'Université de Moncton avait l'air de guerriers, arborant la fameuse coupe de cheveux « Mohawk ». Ces derniers ont d'ailleurs prouvé qu'ils étaient venus pour combattre en revenant de l'arrière alors qu'ils perdaient 1-0 avec une quinzaine de minutes à faire au match.

La première demie s'est terminée sur une note amère pour les Aigles Bleus. Après avoir dominé presque en totalité les premières 45 minutes, les hommes ont vu Memorial prendre les devants 1-0 en fin de période grâce à une belle montée d'un des attaquants des Hawks.

Les joueurs du Bleu et Or se sont cependant réveillés en fin de deuxième demie, marquant trois fois en dix minutes. Le festival offensif a commencé quand l'attaquant John Stevenson y est allé d'une belle montée vers le



filet pour enfile le premier but des Bleus. Près de deux minutes plus tard, Patrick Gautreau a fait bouger les cordages grâce à un jeu à peu près similaire à celui de son coéquipier.

Quelques minutes plus tard, Mathieu Sonier marqua le but d'assurance et le troisième but des Aigles dans ce match.

Après le match, l'entraîneur de l'équipe, Sylvain Rastello, a vanté la force de caractère de son équipe qui a profité d'une poussée de confiance pour revenir de

l'arrière et finalement l'emporter d'une manière convaincante.

Rastello avait d'ailleurs changé son plan de match en utilisant trois attaquants pour affronter la défense des Hawks. Il faut donc dire que son plan a fonctionné au bout du compte.

Il faut donc espérer que les Aigles Bleus conserveront toute leur confiance quand ils affronteront les Mounties de Mount Allison ce mercredi à Sackville.

Soulagé malgré un match nul

Bobby Therrien

Les Aigles Bleues ont arraché un match nul de 1-1 dans un match de quatre points, dimanche, contre les Hawks de la Memorial University, au terrain de l'Université de Moncton.

Les représentantes des Aigles ont pourtant bourdonné dans le territoire adverse pendant presque tout le match sans toutefois pouvoir marquer plus d'un but. Elles ont d'ailleurs été obligées de jouer du soccer de rattrapage pendant une bonne partie de la

rencontre, car ce sont les Hawks qui ont marqué en premier, vers la fin de la première demie.

L'entraîneur de l'équipe, Sylvain Rastello, a d'ailleurs critiqué ce manque de finition à l'attaque, malgré le fait qu'elles ont dominé autant sur le temps de possession que sur les chances de marquer.

L'équipe a toutefois prouvé qu'elle avait du caractère et de la volonté en réussissant à créer l'égalité en fin de deuxième demie. C'est par l'entremise de l'attaquante Sylvie Leblanc que les Aigles ont nivelé le score.

À la fin de la partie Rastello s'est dit soulagé du match nul qui permettait à l'Université de Moncton d'accumuler deux points, d'autant plus que quelques joueuses importantes manquaient à l'appel à cause de blessures. Une autre joueuse est d'ailleurs tombée au combat durant le match, mais pour l'instant personne ne peut s'avancer sur la gravité de la blessure.

Le Bleu et Or profitera donc d'une courte période pour se reposer, car elles vont affronter les représentantes de Mount Allison mercredi soir, à Sackville.

L'équipe d'athlétisme U de M a besoin de vous!

Nous recherchons des étudiants et étudiantes intéressés à faire partie de l'équipe d'athlétisme des Aigles Bleus. Peut-être avez-vous de l'expérience en athlétisme au niveau scolaire ou avec un club? Peut-être avez-vous participé aux Jeux d'Acadie en tant qu'athlète?

Ou même joué au football, soccer, rugby, basket-ball, ou fait du patinage de vitesse ? Vous voulez devenir plus rapide, plus fort et avoir plus d'endurance ? Peut-être voulez-vous tout simplement vous entraîner ou vous mettre en meilleure forme physique ? Nous sommes là pour vous ! Nous avons besoin de sprinters, coureurs, sauteurs et lanceurs.

Venez faire partie d'une équipe sportive universitaire tout en faisant de nouvelles connaissances ! Une rencontre d'information aura lieu au CEPS, mardi le 2 octobre, local 250 à 19h. Dites-le à vos amis et venez en grand nombre. Pour obtenir plus de renseignements, vous pouvez contacter Steve LeBlanc au teamatlantic@yahoo.ca

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00
Université de Moncton
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00
Étude biblique, Prière, Louange
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277
Diacre : Ricky LaPlante 758-1815
Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7

SPORTS

Les Canadiens contre les Islanders à Moncton L'affaire d'une période

Bobby Therrien

Il y a une semaine déjà que les 6798 fans de hockey présents au Colisée de Moncton ont pu assister au match préparatoire opposant le Canadien de Montréal aux Islanders de New-York, partie que les représentants New-Yorkais ont enlevé en une période méritant ainsi une victoire de 3 à 1.

Il était évident que la majorité des spectateurs étaient présents pour voir le Canadien de Montréal. Ces derniers ont d'ailleurs eu droit à un accueil chaleureux lorsqu'ils sont apparus

sur la patinoire pour la première fois. Il en fut de même lorsque l'on a présenté l'entraîneur chef des Islanders Ted Nolan, qui, avant de refaire le saut dans la LNH, dirigeait les Wildcats de Moncton de la LHJMQ.

Il faut dire aussi que la majorité des spectateurs présents au Colisée de Moncton espéraient un meilleur sort pour les représentants du Tricolore qui ne s'en sont pas sortis comme l'espérait l'entraîneur Guy Carbonneau.

En effet, la même équipe qui en avait fait voir de toutes les couleurs aux Penguins de Pittsburgh et Sydney Crosby,

lundi dernier, n'ont pas fait le poids contre une équipe qui avait mise presque tous ses joueurs partants pour le match.

New-York n'a d'ailleurs pas perdu de temps, comptant ses trois buts en première période seulement. Malgré tout le talent en place du côté des Islanders, c'est Jon Sim qui s'est le plus démarqué enfilant deux buts contre Cristobal Huet qui n'a pas connu sa meilleure soirée. Après les deux buts de Sim, Bill Guérin a profité des largesses du gardien du Canadien pour faire bouger les cordages pour la troisième fois du match.

Malgré cette performance,

Huet a essayé de rester positif se disant très à l'aise sur la glace et bien positionné dans l'ensemble. Il aussi avoué avoir paru faible sur deux buts et qu'il n'avait pu rien faire sur l'autre but marqué quand Andrei Markov a envoyé la rondelle dans son propre filet.

En fait, seul le trio de Kovalev, Kostitsyn et Grabovski s'est montré menaçant, alors que la majorité des recrues qui tentent de se faire une place avec le grand club se sont montrés assez discrets. Il n'y que le cadet des frères Kostitsyn, Sergei, qui s'est vraiment illustré, comptant l'unique but du Canadien en troisième période, ce qui a eu

pour effet de soulever une bonne partie des spectateurs présents au Colisée.

Le joueur natif de la Biélorussie, qui a eu besoin d'Alexei Kovalev à titre d'interprète, a affirmé qu'il était très heureux d'avoir marqué ce but.

À noter que le Canadien a vengé sa défaite contre les Islanders en battant ces derniers par la marque de 3-2, vendredi au Centre Bell. La saison du Tricolore débutera le 3 octobre contre les Hurricanes de la Caroline.

Fraser et Fata trop forts pour les Aigles

Vincent Lehouillier

Les Aigles Bleus de Moncton ont tout fait pour vaincre les espoirs des Islanders de New York, mais Jamie Fraser et Drew Fata ont offert des prestations éblouissantes qui ont permis à l'équipe adverse de se sauver avec une victoire de 4 à 2.

Les Aigles ont toutefois offert une très belle prestation lors de leur premier match de la saison. En fait, il a fallu attendre jusqu'en milieu de troisième période pour voir les recrues des Islanders foncer.

Si les Islanders se sont sauvés avec la victoire, ils peuvent dire merci à Drew Fata, qui a enfilé le but victorieux sur une belle percée au filet, et à Jamie Fraser, qui n'a pas cessé d'être dominant avec la rondelle.

Le joueur local Christian Gaudet a quant à lui fait bien plaisir à sa famille et à ses amis en comptant le premier but du

match en première période.

Heureusement pour les Aigles, les dirigeants des Islanders n'ont pas envoyé tous les meilleurs effectifs disponibles pour cette partie.

Mais cette situation s'applique aussi pour les Islanders, car les Aigles Bleus n'avaient pas Sébastien Strozynski et Pierre-Luc Laprise dans leur alignement, deux des meilleurs pointeurs de l'an dernier. Ces deux joueurs auraient peut-être été en mesure de percer l'énigme du gardien Maxime Ouellet, qui a réalisé plusieurs arrêts importants. Il faut quand même dire que l'ancien portier des Remparts a déjà bien roulé sa bosse dans les ligues professionnelles.

Ce match a tout de même été une bonne occasion pour l'entraîneur Robert Mongrain de voir ce que ses joueurs avaient dans le ventre contre des joueurs qui pourraient un jour évoluer dans la Ligue Nationale de Hockey.



Commentaires:
lefront@umoncton.ca

Les nouveaux visages du Canadien de Montréal

Vincent Lehouillier

Le passage du Canadien de Montréal dans le sud-est du Nouveau-Brunswick nous a permis de voir plusieurs nouveaux visages qui constituent la relève de la prestigieuse équipe. Certains d'entre eux n'atteindront jamais la Ligue nationale de hockey, mais d'autres commencent déjà à faire beaucoup de bruit, si bien qu'il est maintenant le temps de faire une analyse des espoirs qui peuvent espérer jouer quelques matchs à Montréal dès cette année.

Le premier est le plus connu de tous. Il est vu comme le sauveur de la concession, comme celui qui chaussera les chaussures de Patrick Roy, et comme celui qui permettra au Tricolore de remporter une 25ème Coupe Stanley d'ici peu. Son nom : Carey Price, bien évidemment.

Le 5e joueur repêché lors de l'encan 2005 n'a jamais cessé de grimper les échelons, si bien qu'il est maintenant vu comme l'un des cinq plus grands espoirs de la LNH. Voilà une position qu'il a bien méritée. L'an dernier, il a été le meilleur gardien de la Ligue canadienne de hockey, le meilleur gardien du Championnat du monde des moins de 20 ans, et le meilleur joueur des séries éliminatoires de la Ligue américaine de hockey.

Il est maintenant tout près

de la LNH, et il ne serait pas surprenant que le jeune Canadien fasse ses premiers pas avec le Tricolore dès cette année. Seul Jaroslav Halak, qui a terminé la saison à Montréal, est dans son chemin.

À la ligne bleue, le Canadien a plus de profondeur que jamais depuis quelques années, mais bien peu de joueurs feront leur entrée dans la grande ligue. Toutefois, il est presque assuré que le géant de 6 pieds 5 pouces Ryan O'Byrne fera ses débuts avec l'équipe qui l'a repêché en 2003. Son style rappelle celui de Mike Komisarek, c'est-à-dire un jeu physique et intimidant pour l'adversaire. En plus, il patine très bien et est capable de faire une bonne première passe, ce qui est très important dans le jeu de transition.

Il est tout près de la LNH, et il pourrait même obtenir un poste dès le début de la saison, mais pour cela, il se doit de devancer le vétéran Mathieu Dandenault au fil d'arrivée.

Deux autres défenseurs sont à surveiller. Premièrement, Mathieu Carle, qui a joué plusieurs saisons avec le Titan d'Acadie-Bathurst, pourrait recevoir un appel de la direction du Canadien advenant une série de blessures à la ligne bleue du tricolore. Malheureusement pour le défenseur à caractère offensif, il sera absent du jeu pour une période de huit semaines suite

à une blessure au genou lors du premier match préparatoire de l'équipe, la semaine dernière.

L'autre, c'est le grand Russe Pavel Valenchenko. Ce jeune joueur de 19 ans a fait ses débuts dans l'uniforme du Canadien ici même, à Moncton. Lors de ce match, il n'a rien fait de bien spécial, mais il a tout de même démontré de belles choses partout où il est passé. L'an dernier, il évoluait dans la Ligue Élite de la Russie, que certains considèrent comme étant le deuxième meilleur circuit du monde. Il en sera donc à sa première saison en Amérique du Nord, mais son style de jeu devrait l'aider à s'adapter rapidement à son nouvel environnement.

En attaque, les choses sont très intéressantes, particulièrement dans le cas de Kyle Chipchura. La direction du Canadien l'adore et salive déjà à l'idée de le voir faire le saut dans la LNH.

Chipchura ne sera jamais le marqueur le plus prolifique, mais il offrira du leadership, du caractère, et un jeu défensif qui frise la perfection. Il sera possiblement le prochain Sammy Pahlsson, qui a excellé avec les Ducks d'Anaheim l'an dernier. Le jeune Albertain aura donc la tâche d'écouler les pénalités, en plus d'empêcher les meilleurs attaquants des équipes adverses de trop en faire contre les gardiens du tricolore.

Malheureusement pour ceux qui ont assisté au match de Moncton, le gros joueur de centre a été quelque peu effacé après une solide mise

en échec à la tête, gracieuseté du géant Andy Sutton.

Si Andrei Kostitsyn semble sur le point d'éclore avec le Canadien de Montréal, son frère cadet, Sergei, voudra faire de même le plus vite possible. Mercredi dernier, au Colisée de Moncton, le talentueux Biélorusse a marqué son premier but dans la LNH sur un magnifique lancer de poignet. Il possède toutes les qualités qu'un entraîneur recherche chez un attaquant, sauf l'expérience.

L'an dernier, il a tout simplement dominé la Ligue de l'Ontario avec une impressionnante récolte de 131 points en 59 matchs, mais il n'a pas encore fait ses preuves dans une ligue professionnelle. Il suivra donc ses classes avec les Bulldogs d'Hamilton, mais advenant un développement rapide, il pourrait être appelé en renfort si un attaquant offensif se blesse à Montréal.

Finalement, le surprenant Matt D'Agostini pourrait rapidement se mériter un poste s'il réussit à être plus constant. L'an dernier, il a très bien fait en tant que recrue avec les Bulldogs d'Hamilton avec une récolte de 49 points en 63 matchs.

Son style, et même son apparence, n'est pas sans rappeler Chris Higgins, qui pourrait bien devenir le prochain marqueur de 30 buts du Canadien. Il est

donc compréhensible que Guy Carbonneau aimerait bien avoir un deuxième joueur de cette trempe à son actif.

Tous ces joueurs pourraient donc voir de l'action avec le tricolore dès cette année. Ce qui est très intéressant dans cette situation, c'est que ces jeunes loups se grefferont au noyau de jeunes implantés durant les dernières années, c'est-à-dire les Komisarek, Higgins, Latendresse, Lapierre, Kostitsyn, Plekanec et Halak.

Ce qui est encore plus surprenant, c'est que bien d'autres jeunes qui sont encore dans les ligues mineures voudront en faire tout autant d'ici peu. Les David Fischer, Ryan McDonagh, Ryan White, Mac Paoletty, Ben Maxwell, Olivier Fortier, Alexei Emelin et P.K. Subban ne seront pas à négliger lorsqu'ils feront le saut chez les professionnels.

Même s'il n'a pas réussi à mettre la main sur Daniel Brière et Ryan Smyth, le Canadien de Montréal semble être sur la bonne voie pour devenir une équipe de premier ordre d'ici peu.

C'est donc une situation très positive pour l'équipe montréalaise qui a laissé sa trace dans le cœur de bien des amateurs de hockey lors de son passage à Moncton. Reste maintenant à voir combien de ces jeunes atteindront leur plein potentiel d'ici quelques années.





NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI
STEVE LEBLANC! FIN DU CAMP D'ENTRAÎNEMENT KEITH'S
4\$ ÉTUDIANTS / 6\$ AUTRES

CE VENDREDI
THE SHORT FUSED ET SECRET AGENT!
SEULEMENT 3\$ À LA PORTE!

CE SAMEDI
CHEAP NIGHT!!! LANCEMENT DE L'ALPINE SUMMIT ET L'ALPINE MAX



SPÉCIAUX DU MOIS DE SEPT.
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 26 SPÉCIAL CAJUN
VENDREDI 28 SPÉCIAL INTERNATIONAL EXOTIQUE : INDIEN

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

MOLSON CANADIAN ROCKS REVEALED



POUR SOULIGNER L'OUVERTURE DE LA BRASSERIE DE MONCTON

IL N'Y A QU'UNE FAÇON D'ASSISTER AU SPECTACLE
ENVOYEZ LE MOT "REVEALED" PAR MESSAGERIE TEXTE À 665766 OU VISITEZ LE SITE MOLSONCANADIAN.CA

Aucun achat requis. Vous devez avoir l'âge légal pour consommer de l'alcool. Les tarifs de messagerie texte standard s'appliquent. Les messages reçus ne feront l'objet d'aucuns frais. Pour consulter les règlements complets, veuillez visiter le site www.molsoncanadian.ca. Le concours se termine le 12 octobre 2007.